Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 6170160
Centre d'intérêt: 64

Goyer, Michelle.

Des expériences de magnétoscopie à l'élémentaire / par Michelle Goyer et Lyse Brais. -- Montréal : Service général des moyens d'enseignement, 1977.
v, 155 p. ; 28 cm.

En tête du titre: Service du développement de la technologie éducative, Secteur programmes de développement. Code: 54-9087/TEP-04-1276.

Cote Dewey: 372.1335'09714/G724d Cote LC: LB/1044.7

Descripteur(s): *Magnétoscope *Technologie éducative *Utilisation de l'audiovisuel *Inventaire de projets *Primaire (Niveau)

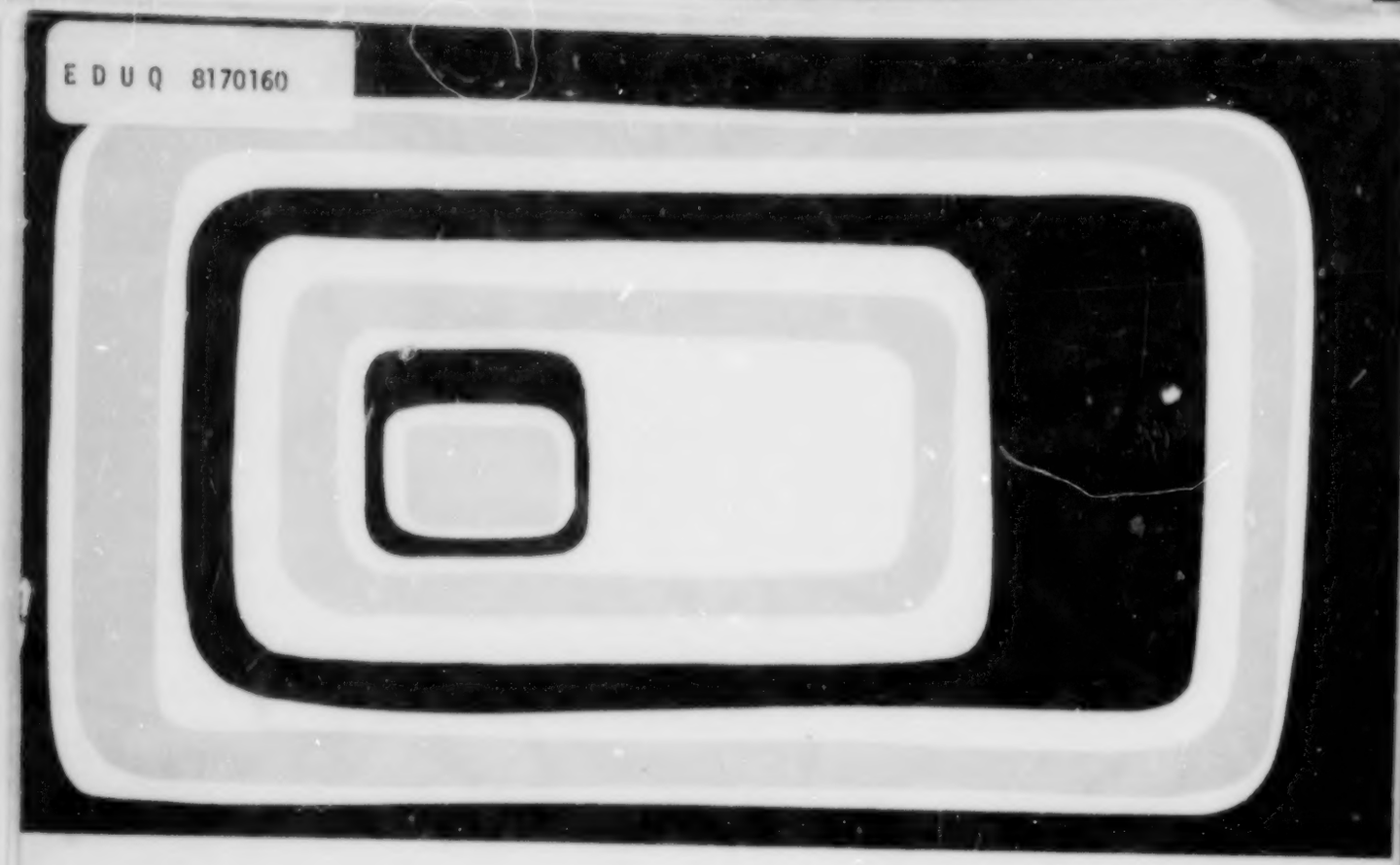
Ce document analyse, par le biais d'une étude de cas, un développement particulier de la technologie éducative scolaire: l'utilisation du magnétoscope à l'élémentaire. Il en dégage les orientations positives et propose des voies d'action à tous ceux qui sont concernés par ce nouveau moyen d'éducation. Cinq chapitres: monographies d'expériences, analyse de leur structure organisationnelle, modélisation de leur dynamique, analyse de leur dynamique, développement de la magnétoscopie dans l'enseignement élémentaire.

Un questionnaire par entrevue a été réalisé pour étudier la structure, la dynamique et l'évaluation des expériences de magnétoscopie. Cinq endroits où des expériences se déroulent depuis deux ou trois ans (1974-1977) ont été retenues: l'école St-Paul de Viauville de la CECM, l'école St-Léon de la C.S. de Granby, l'école Notre-Dame de Fatima de la C.S. Jacques-Cartier, l'école Gérin-Lajoie de la C.S. de Châteauguay et la C.S. Jérôme Le Royer. Les personnes directement impliquées dans ces expériences ont été interrogées.

La magnétoscopie facilite certains types d'apprentissage et stimule la croissance de la personne. Elle amène les élèves à développer leurs talents, leurs goûts et leurs aptitudes. Les enseignants de l'élémentaire la considèrent surtout comme un outil de formation et s'attardent davantage au processus de production qu'au produit lui-même. Suite à une énumération des avantages pédagogiques de la vidéographie, des attitudes nouvelles qu'elle implique et des ressources qu'elle requiert, un programme de développement est proposé: sous forme de guide, il présente les différentes étapes à suivre dans le déroulement d'un projet de magnétoscopie.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 061, 062, 063
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170160



Des expériences de magnétoscopie à l'élémentaire

par Michelle Goyer
et Lyse Brais

Code 54-9087 / TEP-04-1276

diffusion publique

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Service général des moyens d'enseignement

Service de la recherche
1805, de Lachevrotière
8e étage
Québec, G1R 5A6

E D U Q 8170160

Service du développement de la technologie éducative

Secteur Programmes de développement

DES EXPÉRIENCES DE MAGNÉTOSCOPIE À L'ÉLÉMENTAIRE

par

Michelle Goyer

et

Lyse Brais

Ministère de l'Education du Québec
Service général des moyens d'enseignement
600, rue Fullum
Montréal, Québec

Janvier 1977

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
Au stage
Québec, G1R 5A5

TABLE DES MATIERES

PAGES

INTRODUCTION 1

A. But de notre recherche 3

B. Fabrication de l'outil d'enquête 4

C. Description de l'outil 5

D. Clientèle 7

E. Sélection des expériences 8

F. Les personnes interviewées 9

G. Types d'expériences 10

CHAPITRE PREMIER

Monographies d'expériences en magnétoscopie à l'élémentaire

1. Présentation 13

1.1 Expérience de Vlauville 14

1.2 Expérience de Granby 23

1.3 Expérience de Jacques-Cartier . . . 30

1.4 Expérience de Châteauguay 42

1.5 Expérience de Jérôme Le Royer . . . 47

CHAPITRE II

Analyse de la structure organisationnelle des expériences

2.1 Structuration des expériences 55

2.1.1 Tableau général 56
2.1.2 Tableaux de la structure des expériences organisées
Tableau A 57
Tableau B 58
Tableau C 59
Tableau D 60
Tableau E 61

2.2 Analyse des structures 62

2.2.1 Tableau des critères d'analyse . . 63
2.2.2 Facteurs positifs et négatifs de chacune des expériences 65

2.3 Conclusions de l'analyse comparative des composantes de la structure des expériences . . 78

CHAPITRE III

Modélisation de la dynamique des expériences

3. Présentation 85

3.1 La magnétoscopie à l'école St-Paul de Viauville (C.E.C.M.) 86

3.1.1 Tableau du cheminement . . . 87
3.1.2 Tableau des productions . . . 88
3.1.3 Modèle A 89

3.2 La magnétoscopie à l'école St-Léon de la commission scolaire de Granby Granby 90

3.2.1 Tableau du cheminement . . . 91
3.2.2 Tableau des productions . . . 92
3.2.3 Modèle B 93

3.3 La magnétoscopie à l'école Notre-Dame de Fatima de la commission scolaire Jacques-Cartier 94

3.3.1 Tableau du cheminement . . . 95
3.3.2 Tableau des productions . . . 96
3.3.3 Modèle C 97

3.4 La magnétoscopie à l'école Gérin-Lajoie de la commission scolaire de Châteauguay 98

3.4.1 Tableau du cheminement . . . 99
3.4.2 Tableau des productions . . . 100
3.4.3 Modèle D 101

3.5 La magnétoscopie à la commission scolaire Jérôme Le Royer 102

3.5.1 Tableau du cheminement . . . 103
3.5.2 Tableau des productions . . . 104
3.5.3 Modèle E 105

CHAPITRE IV

Analyse de la dynamique des expériences

4.1 Evaluation de la réalisation des objectifs . 107

4.2 Les caractéristiques du magnétoscope 114

4.3 Tableau des types d'utilisation du magnétoscope 116

4.4 Analyse de l'intégration de la magnétoscopie dans chacune des expériences 118

4.5 Des expériences concluantes 125

4.5.1 Des projets video réussis 125
4.5.2 Une intégration variable mais positive 128

CHAPITRE V

Le développement de la magnétoscopie dans l'enseignement élémentaire

5. Introduction 132

5.1 Un nouvel environnement éducatif . . 133

5.1.1 L'orientation de la magnétoscopie à l'élémentaire . . 133
5.1.2 Avantager pédagogiques de la vidéographie 136

5.2 Conditions de développement 137

5.2.1 Valeurs et attitudes nouvelles 137
5.2.2 Formation du communicateur . 138
5.2.3 Ressources 139

5.3 Programmes de développement: un guide général 143

PREFACE

Le secteur Programmes de développement du Service général des moyens d'enseignement vous présente "Des expériences de magnétoscopie à l'élémentaire". Ce travail est une étude de cas qui analyse un développement particulier de la télévision éducative scolaire afin d'en dégager les orientations positives et de proposer des voies d'action à tous ceux qui sont engagés dans l'utilisation de ce nouveau moyen d'éducation et d'enseignement ou qui seraient intéressés à en profiter.

Nous n'avons pas cherché à analyser les avantages pédagogiques de la magnétoscopie par rapport aux autres moyens d'enseignement ni à faire une recherche sur les utilisations possibles de cet instrument. Il est plus important à nos yeux que les éducateurs apprennent à se servir judicieusement de ce puissant moyen de communication et à découvrir par eux-mêmes les utilisations multiples de la magnétoscopie. Notre objectif serait atteint si ce travail contribuait à faire naître de nombreuses expériences analogues à celles que nous vous présentons.

Roland Marquette

Responsable
Programmes de développement
S.G.M.E.

Le 20 décembre 1976

INTRODUCTION

Depuis plusieurs années, le ministère de l'Éducation a produit des émissions de télévision éducative qu'il diffuse sur les ondes de Radio-Québec et de Radio-Canada, et qui s'adressent à des clientèles scolaires spécifiques de la province. Cette télévision en circuit ouvert crée une communication unidirectionnelle transmettant des émissions qui favorisent la formation et l'enseignement proprement dit des publics-cibles.

Parallèlement à cette diffusion de masse, le milieu scolaire a acquis des équipements de production magnétoscopique en vue de les utiliser comme outil d'information, de communication et d'expression. Ces achats ont entraîné une forme de participation locale à la réalisation et à l'exploitation de documents éducatifs s'adressant à des publics sectorisés. Conscient que ce milieu est en période d'orientation face à la télévision éducative, le secteur "Programmes de développement" du Service général des moyens d'enseignement effectue des recherches à partir d'initiatives prises par les instances décentralisées qui ont en général pour but de promouvoir une télévision éducative de participation, c'est-à-dire une production locale qui répond aux objectifs pédagogiques du milieu.

A. BUT DE NOTRE RECHERCHE

Notre recherche se veut un outil d'information et de développement tant au niveau du ministère de l'Education qu'au niveau des personnes déjà engagées ou désireuses d'entreprendre des expériences de magnétoscopie intégrées à l'enseignement.

Nous avons donc pris connaissance de certaines expériences en cours à l'élémentaire pour obtenir un reflet des réalisations et des aspirations de ce milieu.

La cueillette et le traitement de ces informations s'adressent:

a) Au ministère

- à court terme, afin de l'inciter à "encourager, guider et supporter" les commissions scolaires désireuses d'exploiter la vidéographie et la TVE en circuit fermé, en participant à la création d'un réseau d'information et de communication entre les initiateurs de projets TVE;
- à long terme, afin de permettre au ministère d'intégrer le développement de la magnétoscopie dans une action de développement de la télévision éducative.

b) Aux expérimentateurs*

- afin de leur fournir des informations sur des expériences pouvant les intéresser dans l'élaboration de projets TVE similaires;

- afin de supporter les gens qui se lancent dans des expériences de magnétoscopie en leur proposant des plans d'organisation, un certain ordonnancement des opérations pour que certaines difficultés soient atténuées au départ.

B. FABRICATION DE L'OUTIL D'ENQUETE

Soucieux de respecter toutes les composantes de la réalité, nous avons fabriqué un schéma théorique que nous avons testé auprès des responsables en audio-visuel des cegeps et des commissions scolaires suivantes:

---

* Aux expérimentateurs de l'élémentaire et du secondaire. En effet, même si notre étude des expériences au secondaire n'a pas encore été faite, nous croyons utile de communiquer les résultats de notre analyse à ces deux niveaux puisqu'ils sont souvent intégrés ou du moins se voisinent dans un même bâtiment.

- collège Brébeuf;
- cegep Bois de Boulogne;
- cegep Marie-Victorin;
- cegep Edouard-Montpetit;
- commission scolaire des Milles-Iles;
- commission scolaire Le Cardeur;
- commission scolaire de l'Argile Bleu.

ainsi qu'auprès de la compagnie de câblodistribution Videotron de Beloeil et de la Rive-Sud.

Grâce à ces rencontres, nous avons réajusté notre cadre théorique et procédé à la réalisation d'un questionnaire qui nous permettrait d'étudier la structure, la dynamique et l'évaluation des expériences de magnétoscopie.

C. DESCRIPTION DE L'OUTIL

Nous avons procédé par entrevues: voici le schéma que nous avons suivi dans chaque cas.

a) Organisation de l'expérience

1) ressources

- personnel;
- budget;
- équipement;
- locaux.

2) services

- information et formation;
- acquisition;
- diffusion.

b) Réalisation de l'expérience

1) cheminement

2) objectifs

3) activités

- projets de production;
- projets d'exploitation video.

c) Evaluation de l'expérience

1) évaluation

2) perspectives d'avenir

- développement souhaitable de l'expérience;
- développement des services de la commission scolaire et du ministère de l'Education;
- réseau TVE.

D. CLIENTELE

Lorsque nous avons fabriqué notre outil d'enquête, nous étions conscients de la nécessité de réaliser un questionnaire suffisamment polyvalent pour servir à l'étude de cas-types d'expériences de télévision éducative à tous les niveaux de l'enseignement. Par contre, les limites en temps et en personnel, rendaient impossible pour cette année une recherche touchant à la fois les secteurs élémentaire et secondaire. Notre option de débuter par l'étude d'expériences télévisuelles à l'élémentaire repose sur différentes constatations:

- le S.G.M.E. a déjà réalisé des recherches pour évaluer les séries de télévision éducative produites par le ministère de l'Education pour les élèves du premier cycle de l'élémentaire; nous trouvions donc intéressant d'aborder immédiatement les expériences locales, autre facette de la TVE;

- le Plan de développement de l'enseignement des langues (Plan DEL) a permis récemment à plusieurs commissions scolaires d'acheter des magnétoscopes pour leurs écoles; cependant il est très fréquent que des éducateurs ne puissent compter sur l'aide technique et pédagogique nécessaire à la réalisation des projets vidéo. Il nous est donc apparu nécessaire d'apporter des informations pertinentes aux responsables des services concernés (S.G.M.E. - D.G.E.E.S.).

- l'information sur l'intégration de la magnétoscopie dans l'enseignement au niveau élémentaire était pratiquemment inexistante.

E. SELECTION DES EXPERIENCES

Le choix des expériences à étudier s'est fait par une enquête téléphonique auprès de 80% des commissions scolaires de la province. Nous avons privilégié l'étude des expériences de magnétoscopie qui se poursuivaient depuis deux ou trois ans et recueilli des informations pertinentes sur les expériences plus récentes afin de pouvoir mieux apprécier les développements vécus. Nous avons alors repéré onze expériences à étudier dans autant de commissions scolaires.

Ces critères de sélection devaient limiter notre échantillon parce qu'avant le Plan DEL, peu d'écoles possédaient des magnétoscopes et que les appareils acquis dans le cadre de ce programme n'avaient été reçus qu'à la fin de 1975 ou au début de 1976. D'autre part, à cause de la lenteur des négociations collectives, certains éducateurs refusant de nous rencontrer, il

nous a été impossible d'étudier certains projets pertinents et de les intégrer dans notre rapport. Nous avons donc pu visiter les commissions scolaires suivantes:

- Granby;
- Châteauguay;
- Jacques-Cartier;
- Jérôme Le Royer;
- C.E.C.M..

F. LES PERSONNES INTERVIEWEES

Nous avons d'abord rencontré les responsables audio-visuels des commissions scolaires choisies afin qu'ils nous indiquent les expériences les plus significatives de leur milieu. Suite à cette première visite informelle, nous avons interrogé selon le cas, toutes les personnes directement impliquées dans l'expérience: conseillers pédagogiques en audio-visuel, éducateurs, principaux, conseillers pédagogiques de matière, techniciens, élèves, etc..

De plus, lorsque les circonstances le permettaient, nous allions vivre avec les éducateurs des projets de production de video ou visionner les documents lorsque ceux-ci étaient conservés.

G. TYPES D'EXPERIENCES

Les informations recueillies par téléphone nous ont permis de constater l'absence à l'élémentaire d'une exploitation de documents acquis soit par repiquage, achat ou location.

L'orientation prise dans le milieu nous a donc amenées à étudier des expériences portant exclusivement sur des productions locales de bandes magnétoscopiques réalisées soit par les élèves et les éducateurs, soit par les conseillers pédagogiques en vue d'enseigner ou de soutenir un enseignement ou d'informer le milieu.

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
8e étage
Québec, G1R 5A5

Productions locales de magnétoscopie à l'élémentaire
Réalisées par
Les éducateurs et les élèves (avec ou sans aide du service audio-visuel)
Conseillers pédagogiques de matières avec l'aide du service audio-visuel
En vue d'enseigner ou de soutenir un enseignement ou d'informer le milieu

CHAPITRE PREMIER

MONOGRAPHIES D'EXPERIENCES
EN MAGNETOSCOPIE A L'ELEMENTAIRE

1. PRESENTATION

Dans ce chapitre, nous vous présentons des résumés* des cinq monographies que nous avons réalisées durant l'année 1975-1976.

Les expériences de magnétoscopie à l'élémentaire en cours depuis au moins deux ans sont encore peu nombreuses mais il est possible de saisir à travers notre échantillonnage des caractéristiques d'utilisation qui peuvent servir aux personnels en éducation désireux de comprendre ou d'entreprendre des expériences similaires.

---

* Pour avoir accès aux versions complètes des monographies, il suffit d'écrire au secteur "Programmes de développement" du ministère de l'Education, Service général des moyens d'enseignement, 600 rue Fullum (4e étage), Montréal, Québec.

1.1 LA MAGNETOSCOPIE A L'ECOLE ST-PAUL DE VIAUVILLE DE LA C.E.C.M.

Transportons-nous dans une petite école du sud-est de Montréal. L'école St-Paul de Viauville, située au coeur de la région III de la commission des écoles catholiques de Montréal (C.E.C.M.), groupe, autour de quatorze professeurs, quatre cent élèves de 5e et 6e année. Comme elle fut désignée en 1967 école pilote en audio-visuel, les éducateurs ont eu à leur disposition de nombreux équipements de toute nature. Mais, paradoxalement, lorsque la C.E.C.M. a offert aux écoles de la région la possibilité d'emprunter un magnétoscope à des fins pédagogiques, un seul éducateur a semblé intéressé par cette expérience.

Depuis trois ans, Monique Bergeron a lancé un nombre impressionnant de projets, et ses activités video occupent actuellement les 2/3 de son temps de classe. Il nous a semblé intéressant, à côté d'expériences de magnétoscopie très encadrées par un service audio-visuel, de vous présenter les recherches pédagogiques d'un éducateur travaillant sans l'aide de spécialistes en audio-visuel, et sans collaboration de la part de ses confrères.

RESSOURCES

Pour pallier les problèmes occasionnés par l'emprunt des appareils, Monique Bergeron a présenté, dans le cadre du Plan de développement des langues, un projet qui lui a permis d'obtenir les équipements et les budgets indispensables à la poursuite de ses projets. Avec un magnétoscope Sony 3600 et quelques accessoires indispensables, elle transforme en quelques minutes un local polyvalent de l'école en studio de production. Ses problèmes mineurs sont solutionnés grâce aux connaissances techniques de monsieur Côté, directeur de l'école.

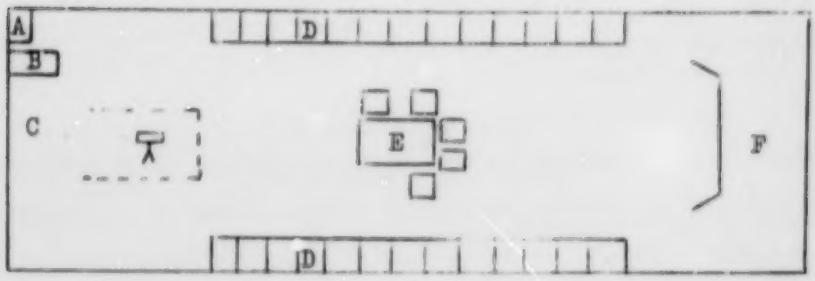
DEROULEMENT DU PROJET

Plusieurs visites à l'école nous ont permis de constater l'efficacité d'un travail structuré réalisé dans un ordre et un calme presque complet. L'auto-discipline des élèves découle de leur respect pour des guides de consignes qu'ils ont pensés et rédigés eux-mêmes. Soucieux de promouvoir "l'autonomie, l'occupation continue et l'instantanéité" chez les élèves, ces guides précisent les règles à suivre dans le déroulement de toutes les activités: entrées, sorties, récréations, fêtes, magnétoscopies, etc..

Pour atteindre des objectifs très précis, choisis et élaborés par l'éducateur et les élèves, un projet de magnétoscopie traverse trois étapes avant de compléter son cycle. Chaque étape est suivie d'un visionnement et d'une évaluation en groupe du video.

Dès 9 heures a.m., trois élèves installent les appareils et ouvrent des paravents au fond de la salle. Une table fait face à la caméra et des aires d'activités sont définies pour aider les enfants à demeurer dans le champ de vision.

PLAN DU STUDIO



A Armoire
B Console
C Caméra
D Fauteuils
E Table et cinq chaises
F Paravents

Les élèves se groupent autour de cinq animateurs choisis parmi eux à cause de "leur habileté, leur autonomie, leur sociabilité et leur initiative".

Durant les trois journées de la semaine consacrées au projet, l'expérience se poursuit de 9 heures du matin à 11 heures trente et de 1 heure trente à 3 heures trente.

Première étape: expression libre, spontanéité

Dans un premier temps, chaque groupe se présente trois minutes devant la caméra pour s'exprimer librement et sans préparation sur un sujet (le téléphone, la télévision, autoportrait, etc.). L'animateur dirige l'exposé en tâchant de respecter le thème choisi, tout en se souciant de la participation de tous, rectifiant si possible les erreurs de langage et de contenu.

TEMPS DE FONCTIONNEMENT PAR EQUIPE	
Déplacement avant l'enregistrement	2 minutes
Attente	3 minutes
Installation	1 minute
Expression	3 minutes
TOTAL	8 minutes

N.B.: Après ces huit minutes, les enfants retournent en classe travailler individuellement.

L'équipe qui termine un enregistrement se transforme en équipe technique pour que chaque élève, selon les circonstances, dirige la caméra, la console, le chronomètre, etc.. Le groupe au complet revient pour le visionnement et l'auto-évaluation.

Deuxième étape: expression libre après une recherche sur le vocabulaire et le contenu

L'enregistrement de trois minutes est repris mais, cette fois, il fait suite à une recherche personnelle à même la documentation fournie par l'éducateur tout en tenant compte de l'auto-évaluation de l'étape précédente. Cette recherche permet aux enfants de rédiger un texte contenant des notions claires et de mémoriser les mots justes. Chaque équipe revient ensuite devant la caméra pour reprendre une discussion libre sauf que cette fois les exigences de la présentation seront plus précises. L'éducateur insiste sur la nécessité:

- d'utiliser les mots justes;
- de s'exprimer par des phrases courtes;
- de parler naturellement;
- d'éviter les temps morts.

Troisième étape: travail d'équipe

Cette troisième étape se veut une initiation au travail d'équipe. Chaque groupe d'élèves dispose de quinze minutes

d'enregistrement pour lire et discuter les textes de développement que chacun a préparés sur des aspects différents d'un même thème. Cette troisième étape s'applique autant aux travaux de mathématiques que de français. C'est une tentative pour amener les enfants à acquérir à la fois des connaissances et des méthodes de travail.

Horaire d'une journée de travail avec magnétoscope

9 h 15	Installation du magnétoscope
9 h 30	Discussion spontanée: description d'un appareil de communication (la télévision)
10 h 15	Evaluation
10 h 30	Discussion préparée: description du téléphone
11 h 00	Travail d'équipe: expérimath (équipe au travail I et équipe technique II)
11 h 25	Rangement: caméra et console. Travail de recherche en classe
1 h 00	Travail d'équipe sur la recherche préparée "La communication": 15 minutes par équipe
3 h 00	Evaluation
3 h 35	Rangement des appareils

OBJECTIFS

La magnétoscopie est un moyen de faire vivre à des enfants des situations de communication qui leur permettent de mieux s'exprimer oralement et par écrit tout en les stimulant à acquérir des méthodes de travail à l'intérieur des apprentissages inhérents au curriculum de toutes les matières.

EVALUATION

Face à ces objectifs, Monique Bergeron est convaincue que le feed-back immédiat de la magnétoscopie amène l'enfant à sentir le besoin de s'améliorer. L'auto-évaluation fréquente et régulière augmente sa motivation à mieux s'exprimer et l'effort fourni pour rédiger un texte sera d'autant plus intense qu'il sera suivi d'une présentation télévisuelle. Cette rétroaction réduit tout camouflage.

De plus, la magnétoscopie utilisée fréquemment permet aux enfants de vérifier que l'effort soutenu au niveau du "savoir parler" et du "savoir écrire" peut seul permettre un réel progrès.

La magnétoscopie semble donc un excellent moyen d'utiliser régulièrement et efficacement les quatre savoirs* dans une seule activité d'apprentissage et ce, dans un contexte agréable et stimulant pour tous les élèves.

MODIFICATION AU PROJET

Monique Bergeron a mis sur pied une utilisation pédagogique de la magnétoscopie qu'elle désire poursuivre sans modifications fondamentales.

Par contre, le directeur de l'école et le responsable de l'expérience aimeraient que l'éducateur qui utilise le magnétoscope puisse travailler deux années consécutives avec le même groupe d'élèves. Cette continuité dans l'expérience permettrait aux enfants qui ont acquis une structure de fonctionnement en TVE, de profiter encore plus, durant leur deuxième année, des avantages pédagogiques particulièrement reliés à l'utilisation de ce médium.

Il n'en demeure pas moins que le développement de la magnétoscopie dans l'école ne sera possible qu'avec l'installation d'un local de production qui permettra de laisser en permanence et sans danger les équipements à la disposition des éducateurs.

---

* Savoir parler, savoir lire, savoir écouter et savoir écrire.

Parallèlement à ces améliorations, il serait indispensable de dégager Monique Bergeron de sa tâche régulière pour qu'elle puisse durant un an se consacrer à l'animation des éducateurs de l'école, à la structuration de projets et à la fabrication de matériels didactiques indispensables à la collectivité.

Il est utopique de croire que tous les éducateurs pourraient consacrer à des projets de magnétoscopie le temps et l'énergie dépensés actuellement par Monique Bergeron pour réaliser son expérience.

1.2 LA MAGNETOSCOPIE A L'ECOLE ST-LEON DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE GRANBY

On serait porté à croire que vivre des expériences de magnétoscopie avec des enfants de 8 ans, 9 ans et 10 ans exigent des conditions matérielles exceptionnelles, des décors modernes, un studio de télévision, des budgets fabuleux et des spécialistes en audio-visuel. C'est pourtant dans une ancienne usine transformée en école que trois éducateurs de l'école St-Benoît de la commission scolaire de Granby vivent presque quotidiennement avec leurs jeunes élèves des expériences de magnétoscopie fort positives.

ORIGINE

Depuis quelques années, grâce à un magnétoscope obtenu pour l'expérimentation du projet de "Formation personnelle et sociale", les professeurs de l'école St-Benoît avaient découvert de nombreuses utilisations pédagogiques du video et pris l'habitude de vivre avec la magnétoscopie des expériences éducatives touchant plusieurs facettes de leur enseignement régulier.

NOUVEAU PROJET

Le plan de développement de l'enseignement des langues du ministère de l'Education (Plan DEL) leur permit de présenter un projet dans lequel le video prenait place aux côtés des autres moyens audio-visuels et, grâce à la subvention de $3 350 accordée au projet "Aménagement et équipement pour l'enseignement du français langue maternelle pour 1974-1975", ils ont acquis l'équipement de base nécessaire pour mettre sur pied des ateliers de production par et pour les élèves.

OBJECTIFS

Les éducateurs ont pour objectifs d'intégrer les techniques audio-visuelles afin de placer l'enfant dans des situations naturelles de communication et d'arriver à le faire mieux s'exprimer oralement et par écrit, grâce à l'utilisation du mot juste à l'intérieur d'une phrase bien structurée. Ils désirent aussi amener les élèves à s'auto-déterminer dans leur travail par la prise en main de toutes les étapes de leurs projets.

CHEMINEMENT

Dans le quotidien, l'expérience TVE comprend de nombreux projets dont le déroulement s'adapte aux exigences particulières

du projet tout en suivant une démarche assez semblable dans chaque cas.

Les élèves se groupent en équipe autour d'un thème qui les motive particulièrement comme la ville, la pollution, les chiens, etc., et, autour du sujet choisi, les enfants élaborent leur plan de production en déterminant leurs objectifs, en précisant leur plan de réalisation et en se partageant les tâches. Il leur est nécessaire de prévoir les ressources et le temps nécessaires à la réalisation du projet.

Chaque enfant reçoit une tâche précise, soit scénariste, caméraman, éclairagiste ou comédien avec la responsabilité de cette tâche devant le groupe. Idéalement, les éducateurs se retranchent dans un rôle de supervision et ne voient qu'à conseiller, si nécessaire, à dépanner ou à stimuler l'équipe.

Les élèves d une classe ne participent pas à toutes les productions mais, depuis trois ans, les diverses expériences de magnétoscopie ont permis à la grande majorité des élèves actuellement en 6e année d'être responsables au moins une fois de chacune des tâches qu'implique un tel projet. On tend d'ailleurs à réaliser cet objectif à l'intérieur d'une même année scolaire.

Il est bien entendu que l'aide des éducateurs diminue avec l'expérience des enfants. Les premiers constatent avec plaisir

qu'en 6e année les élèves réussissent à planifier, réaliser et évaluer leurs productions sans recourir aux services des éducateurs.

Chaque réalisation est visionnée par toute la classe et entraîne des évaluations de la part de tout le groupe, au niveau des objectifs de langage, du travail d'équipe, de l'aspect dramatique et du rendement de chacun dans sa tâche spécifique.

RESSOURCES

Depuis trois ans, ces trois professeurs ont réalisé plus de vingt projets de magnétoscopie avec des ressources humaines et matérielles fort limitées. Du $3 850 obtenu dans le projet "Intégration"*, ils ont dépensé environ le 1/3 du budget pour l'achat d'équipement TVE dont un magnétoscope Sony 3600, de $1 296. Les productions se réalisent dans les classes ou dans les locaux polyvalents de l'école.

Au niveau des ressources humaines, il est important de souligner que les éducateurs peuvent toujours compter sur l'aide des professionnels du service audio-visuel pour les dépanner lorsque se présentent des difficultés d'ordre technique ou dans la conception pédagogique des projets. Ils ne peuvent toutefois compter sur des compensations en temps ou en argent pour les dédommager d'un surplus parfois assez important d'heures de travail.

---

* Projet présenté dans le cadre du Plan de développement des langues.

EVALUATION

L'évaluation formelle de leur projet débutera en septembre 1976 et s'étendra sur trois ans, mais les trois éducateurs de l'école St-Benoît sont en mesure dès maintenant de préciser certains avantages de la magnétoscopie tant pour les enfants que pour les éducateurs qui l'utilisent régulièrement.

D'une façon plus précise, ils ont pu constater que:

- les enfants maîtrisent assez facilement à la fois la technique et le langage télévisuels;
- les projets TVE aident les enfants à acquérir le sens de la planification et de l'organisation;
- la TVE provoque l'expression créatrice des enfants. Dans leurs premières expériences, ils sont toujours portés à reproduire des types d'émission connus, mais rapidement ils se dégagent de ces cadres et inventent de nouvelles formes de communication et d'expression;
- les enfants sont respectueux du matériel et ne le détérioreront ni par négligence ni par maladresse;
- se voir en action permet aux enfants une auto-critique beaucoup plus convaincante que par magnétophone. La TVE permet une évaluation intégrale;
- les enfants apprécient l'objectivité d'une critique qui découle d'un feed-back sur le document.

Les éducateurs retirent des avantages évidents de cette expérience. Le magnétoscope, en plus de leur donner un moyen autre pour atteindre leurs objectifs pédagogiques, les entraîne à repenser leur enseignement et à mieux planifier leurs tâches

à l'intérieur d'un projet TVE mais également dans leurs enseignements quotidiens.

En définitive pour les éducateurs, la préparation et la réalisation d'un document video s'avèrent moins longues et moins difficiles que pour tout autre moyen audio-visuel. C'est un outil concret, vivant, dynamique lorsqu'il est compris et utilisé pour ses caractéristiques propres.

DEVELOPPEMENT

Cette expérience video à l'école St-Benoit n'est pas isolée; elle s'intègre dans une politique globale d'implantation de la magnétoscopie dans toutes les écoles élémentaires de la commission scolaire de Granby.

Les responsables du service audio-visuel ont rejeté l'idée de créer à la commission scolaire de Granby un centre de production de documents pour s'orienter vers le développement de l'utilisation du "portapak" par les éducateurs et les élèves en vue de réaliser des projets conçus par eux et vécus dans leurs écoles.

Ils espèrent, d'ici 5 ans, obtenir un magnétoscope par école. D'ici là, ils intensifient leurs actions en vue de sensibiliser le milieu aux avantages pédagogiques du magné-

toscope qu'ils considèrent comme un outil vivant, extrêmement motivant pour les étudiants, relativement facile d'utilisation et peu coûteux à long terme. L'évolution est lente mais elle a l'avantage de respecter le cheminement des principaux et des éducateurs et de se développer dans des conditions matérielles raisonnables.

1.3 LA MAGNETOSCOPIE A L'ECOLE NOTRE-DAME DE FATIMA DE JACQUES-CARTIER

Les deux conseillers du service audio-visuel de la commission scolaire Jacques-Cartier à Longueuil ont attiré notre attention sur l'école Notre-Dame de Fatima parce qu'il s'y vit une expérience plus soutenue de TVE avec les enseignants Hubert Jeté et André Lizé.

En fait, une vingtaine de professeurs ont utilisé irrégulièrement les deux magnétoscopes depuis leur achat en mars 1974 par la commission scolaire. Parce que le service audio-visuel doit desservir vingt-deux écoles, environ treize mille cinq cent élèves, les responsables du service n'ont pu mettre l'accent sur ces nouveaux outils. Divers projets ont été présentés au ministère (Plan DEL) visant à obtenir plus d'appareils, mais en vain.

OBJECTIFS

Pour les membres de l'équipe audio-visuelle, la magnétoscopie entrerait dans la gamme des moyens audio-visuels permettant d'accentuer

le processus d'ouverture de l'école sur la vie. Leur démarche de sensibilisation cherche à amener les éducateurs et les élèves à utiliser le magnétoscope comme moyen d'évolution des méthodes pédagogiques. L'équipe invite même les professeurs à venir s'initier aux techniques vidéo en soirée, s'ils le désirent. Pour les responsables du service audio-visuel le développement de la télévision éducative vise l'objectif suivant:

> "Que l'enfant soit producteur de sons et d'images et pas seulement un consommateur."

Pour les professeurs que nous avons rencontrés, les objectifs généraux des expériences réalisées sont de préparer les élèves au secondaire en favorisant le travail d'équipe, le sens de l'initiative et de l'auto-discipline; de développer leur habileté en les familiarisant à des techniques nouvelles. La vidéographie entrerait aussi dans le processus de "démythification de la télévision traditionnelle", c'est-à-dire un moyen d'éveil et de prise de conscience en enlevant le côté magique lié au médium télévision.

Les objectifs spécifiques sont de "faire vivre" le programme cadre de français, d'appliquer des informations académiques par l'action du processus de fabrication d'un message télévisuel. Il s'agit de "savoir écrire" en apprenant à structurer des idées à émettre, de "savoir parler" clairement, de "savoir imaginer" des thèmes sonores et visuels. En somme, le magnétoscope est utilisé

comme soutien à l'enseignement et comme moyen d'enrichissement de la personnalité; il permet à l'enfant de se percevoir et de voir comment les autres le perçoivent.

EXPERIENCES

Il n'y a pas à proprement parler de règles et de procédures à suivre, hormis le fait qu'il faille réserver l'instrumentation video par téléphone environ deux semaines à l'avance. Lorsque les professeurs font appel aux spécialistes du service audio-visuel, cette aide prend la forme de personnes-ressources secondant les enfants, facilitant ainsi la division des tâches de production et d'enseignement. C'est aussi comme animateurs, lors de visionnement, que les responsables audio-visuels ont collaboré avec les enseignants. Pour le reste, les éducateurs fonctionnent de façon autonome.

Projet: classe d'Hubert Jeté

Projet initial

La première année d'utilisation du video, en 1974-1975, des pièces de théâtre furent enregistrées par les élèves. En tout, treize mini-productions d'environ deux minutes chacune furent réalisées dans le cadre du français et se rapportèrent plus précisément au:

- Savoir écrire le scénario: attention aux fautes d'orthographe, aux choix des mots, aux règles de grammaire.

- Savoir parler: prononciation, articulation et débit.

Il n'y avait pas d'équipe technique attitrée, chacun travaillant à la caméra à tour de rôle. La réalisation était très minutée. La classe était divisée en équipes pour jouer les différents rôles. On peut dire cependant qu'il existait une systématisation des étapes de la production. Le professeur seul a procédé à l'évaluation.

Nouveau projet

Au cours de la deuxième année, en 1975-1976, cette fois avec un groupe de 6e année, Hubert Jeté laisse les enfants se partager les tâches d'artistes et de techniciens. Les équipes fonctionnent par rotation. Il insiste sur une structuration plus grande du scénario, sur l'attention à l'orthographe mais surtout sur la ponctuation comme mesure du débit et du rythme des dialogues. L'organisation d'un projet s'étale sur une semaine. Quant au tournage, il prend environ quatre jours. Ensuite, l'éducateur laisse les élèves s'autoévaluer puis les aide à pousser plus loin leur évaluation. Il constate une plus grande sévérité de la part

des enfants. Au cours de ce projet, huit productions d'environ trois minutes chacune furent réalisées: des petites pièces genre "Le tour de Pantonette", "Les cowboys de l'ouest", etc..

Dans un deuxième projet, durant la même année, les enfants bâtirent des sketches ou annonces publicitaires mais, cette fois, c'est à l'intérieur de la même équipe que les taches d'artistes et de techniciens furent réparties. Tous participèrent à la construction du scénario; on espérait obtenir ainsi plus de cohérence entre les artistes et les techniciens.

L'observation du professeur portera cette fois sur plusieurs points:

- Savoir écrire un scénario: connaissances, idées, ponctuation, orthographe.
- Savoir parler: attirer l'attention par le regard, les gestes, prononciation et mémorisation.
- Autonomie, initiative: décors, musique.
- Maniement psychomoteur: maniement technique des appareils.
- Travail d'équipe: scénarisation, régie, caméra, comédie.
- Esprit critique: savoir écouter les commentaires lors des visionnements, écrire sur une feuille son évaluation où la préférence est accordée cette fois à une note d'équipe dans laquelle chacun s'auto-critique.

Dans ce deuxième projet, le document est devenu un moyen de communication inter-personnelle. Huit documents publicitaires d'environ trois minutes chacun ont été produits tels: "La mode", "Tang", "Gipsy Toes", etc..

Projets: classe d'André Lizé

Projet initial

Durant l'année 1974-1975, André Lizé entreprit la réalisation d'un video avec un groupe de 35 filles, groupe trop nombreux à son avis. Il avait réparti lui-même les rôles de techniciens et d'artistes. Dans un premier temps, les élèves écrivirent des scénarios, puis on procéda au choix du meilleur scénario intitulé "La poursuite mystérieuse". Il n'y avait pas de dialogues écrits, les élèves improvisaient à partir des séquences choisies. L'histoire se déroulait aussi à l'extérieur. L'étape de préparation dura un mois environ. Le tournage dura trois jours et malgré des conditions difficiles de tournage, tel le froid, les élèves montrèrent un sens remarquable d'adaptation aux techniques. Cependant, il y avait trop de figurants-observateurs par rapport aux actifs, de plus un certain négativisme régnait chez quelques élèves. Par ailleurs, l'éducateur avait trouvé très fatigant d'avoir à aider une équipe de production

tout en continuant à guider l'apprentissage didactique des autres élèves. La cohérence du document final (environ vingt minutes) l'amena à le faire visionner par toute l'école, mais il n'entreprit pas d'autres projets video durant la même année.

Au cours de l'année 1975-1976, comme il enseigne cette fois à un groupe mixte de vingt-sept élèves de 6e année, il entreprend plusieurs projets où tous les élèves sont actifs. Au cours de l'étape organisation, ceux-ci forment neuf équipes. Chaque équipe joue un rôle artistique ou technique pour une autre équipe. Ce fonctionnement lui a semblé idéal. Neuf messages publicitaires sont scénarisés dans le cadre du savoir écrire et comprennent aussi la forme que prendra la trame sonore de chaque séquence.

L'étape exécution se fait sous la supervision du réalisateur de l'équipe qui connaît l'ensemble des plans à vidéographier selon un minutage assez précis. Le portapak étant aussi utilisé par la classe d'Hubert Jeté, la réalisation dure une semaine. Quant à l'étape évaluation, elle se fait au cours d'un premier visionnement avec l'équipe, puis devant toute la classe. C'est le professeur ici qui décerne la note d'évaluation des neuf productions d'environ trois minutes chacune. On y trouve des projets comme: "Le cours de gymnastique", "La valse des fantômes", "Le château du diable", etc..

Rôle des éducateurs

Les éducateurs laissent aux enfants l'initiative de la conception et de la réalisation des projets video. Ils agissent surtout en tant que planificateurs des étapes: organisation, réalisation et évaluation. Ils sont là pour stimuler le travail d'équipe, pour dépanner et conseiller. Cela amène un grand changement dans les relations professeurs-élèves et crée une nouvelle dynamique de classe.

AUTRE REALISATION

Il serait intéressant de souligner que peu de temps après leurs premiers projets de vidéographie durant l'hiver 1975, les deux professeurs ont décidé de fabriquer un document sur la vie de l'école à l'intention des parents. Ils ont donc scénarisé, aidé de deux parents, une journée d'école couvrant toutes les activités, de celles du concierge à celle de la directrice. Un montage-musique fut intégré à cette production de trente minutes. La majorité des parents étaient présents au visionnement, tous désireux de voir leurs enfants à l'oeuvre. Ce visionnement est apparu comme un excellent moyen d'augmenter la participation des parents aux réunions d'informations pédagogiques.

EXPLOITATION ET CABLODISTRIBUTION

Quant à l'exploitation video, hormis les documents produits à l'école, il n'y a pas eu d'autres visionnements. Mais le fait que la commission scolaire ait décidé de câbler toutes les écoles avec Télé-Câble Videotron amènera probablement d'autres visionnements et des ententes d'emprunts d'équipements avec la compagnie. De plus, le service audio-visuel, avec l'amélioration de l'Unité-Video, deviendra une sorte de centrale de production et de diffusion sur le canal éducatif de la télévision par câble. Pour septembre 1976, les responsables du service prévoient l'achat d'un portapak Akaf 1/4" - équipement encore plus accessible aux enfants -, deux nouvelles caméras, un mélangeur-video d'effets spéciaux. Cependant si les possibilités techniques de production s'améliorent, le nombre de personnes-ressources en audio-visuel ne pourra augmenter et les conditions de travail des éducateurs ne changeront pas. En effet, des classes nombreuses et des horaires chargés ne leur permettent que rarement de venir travailler au centre lui-même. Il serait intéressant, d'ailleurs, d'évaluer les coûts et les avantages pédagogiques de la câblodistribution comparés à ceux d'un système de télévision en circuit fermé doté de l'instrumentation adéquate et suffisante.

RESSOURCES ET SERVICES

Quant aux éducateurs, ils souhaiteraient la présence d'un magnétoscope dans l'école, de même qu'un local réservé aux productions video. Présentement, les élèves vont répéter et finaliser leurs documents dans des locaux occasionnels tels les classes, le gymnase, les corridors, le secrétariat, les ateliers d'arts, etc.. On déplore aussi l'absence de téléviseur au second cycle. A Notre-Dame de Fatima, les professeurs se sentent très encouragés par la directrice et le service audio-visuel, mais ils trouveraient plus avantageux la présence d'une personne-suppléante qui les dégagerait de certaines périodes d'enseignement. Quant aux conseillers audio-visuels, ils souhaitent l'acceptation de leur projet "mise à jour" qui vise à donner une prime annuelle à un professeur qui agirait comme personne-ressource en audio-visuel dans l'école.

Au dire d'un éducateur, jusqu'à présent il lui a fallu apprendre à compter sur lui-même et sur ses propres ressources.

> "Lorsqu'on travaille avec le video, on se sent comme des pionniers; il faut être zélé mais on se sent évoluer."

EVALUATION

Il n'y a pas à la commission scolaire de Jacques Cartier de processus formel d'évaluation des expériences en télévision éducative. Les maîtres nous ont cependant précisé les avantages certains de l'utilisation de la magnétoscopie.

Pour les élèves

- un désir d'amélioration continu, désir d'être clair, de produire des scénarios vivants et structurés;
- le video permet de se percevoir et amène à une autocritique intégrale. Les élèves apprécient l'objectivité de ce type de feed-back;
- une habileté technique et une facilité d'apprentissage du langage télévisuel;
- un développement de la personnalité: autonomie, initiative, auto-discipline, esprit créateur;
- un sens de l'organisation, de l'observation;
- amélioration du travail d'équipe, de l'esprit de participation et du sens des responsabilités.

Pour les éducateurs

- la vidéographie amène à repenser les rapports d'enseignement. Le professeur agit comme conseiller et guide d'une équipe autonome. Il peut adopter la méthode du progrès continu lors des tournages;
- c'est un outil précieux de communication interpersonnelle, car il permet de finaliser des projets en s'aidant mutuellement;

- développer l esprit d'équipe des élèves leur semble plus important que de "professionnaliser" des productions.

En somme, les professeurs rencontrés sont satisfaits des résultats obtenus par la vidéographie en rapport avec les objectifs du programme d'études mais l'avantage le plus marquant a trait à la formation personnelle de l'étudiant. Une formation où l'accent est mis sur le développement de la participation de l'étudiant au processus même de la communication.

1.4 LA MAGNETOSCOPIE A L'ECOLE GERIN-LAJOIE DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE CHATEAUGUAY*

Mademoiselle Ducharme, professeur à l'école Gérin-Lajoie de la commission scolaire de Châteauguay, a réalisé, durant l'année 1974-1975, un montage magnétoscopique sur le célèbre texte "Le Petit Prince" de St-Exupéry.

ORIGINE

A la suite d'une journée pédagogique avec le conseiller en audio-visuel sur la magnétoscopie, mademoiselle Ducharme eut l'idée de produire un document video sur un projet de pièce de théâtre qu'elle voulait entreprendre avec sa classe de 4e année.

OBJECTIFS

Le but premier visait à soutenir la motivation dans l'apprentissage de la langue française chez des enfants de 9 et 10 ans. Les objectifs pédagogiques immédiats étaient de les sensibiliser à la littérature poétique, de développer chez eux le sens de

---

* L'interview de mademoiselle Ducharme a été réalisée par monsieur Gilles Demers.

l'amitié et de leur faire connaître un beau langage. Cette expérience entrait dans le cadre du "Savoir parler", programme établi par le ministère de l'Education.

CHEMINEMENT

Dès le commencement de l'année scolaire, au rythme d'une journée par semaine, les élèves se regroupèrent pour analyser le projet, s'attribuer des tâches et des responsabilités au goût de chacun. Décors, costumes, éclairages, etc., tout était prévu même les acteurs étaient choisis par le groupe. Le professeur avait cependant pris soin de réduire le texte et de lui donner la forme d'un scénario.

Les répétitions avaient lieu dans l'école soit à la bibliothèque ou dans la classe. Un problème se posait, celui de la non-participation de tous les élèves au projet. Le professeur se sentait divisé entre l'équipe productrice et les autres.

Les craintes de l'éducateu face à l'instrumentation l'ont amené à demander l'aide du conseiller en audio-visuel à la fin de l'année scolaire pour vidéographier la pièce au centre culturel de Châteauguay où avaient lieu désormais les répétitions.

Les enfants n'ont donc pas été initiés aux techniques video. Ils ont monté les décors et se sont fait aider de leurs parents pour fabriquer les costumes.

Comme le centre culturel est situé à deux milles de l'école, on a dû louer les services d'un autobus scolaire à même le budget de fonctionnement de l'école.

Au total, une quarantaine de personnes ont participé à la fabrication de ce video d'une durée de trente-cinq minutes. Il fut d'abord visionné le jour par les élèves et puis deux visionnements furent réclamés par les parents en soirée.

Depuis, d'autres professeurs à l'intérieur de la commission scolaire se servent de cette bande magnétoscopique pour leurs cours de français. Malgré ce succès, mademoiselle Ducharme préfère pour l'instant ne pas s'engager dans un autre projet d'une telle envergure et, au dire du principal de l'école, il n'est pas recommandable d'ajouter au travail des professeurs une activité qui exige un surtemps excessif. De plus, pour élaborer des programmes audio-visuels à long terme, il faudrait libérer des professeurs et avoir un budget plus substantiel; pour l'instant l'école préfère s'adresser au service audio-visuel de la commission scolaire pour obtenir des video déjà réalisés.

EVALUATION

La mise en commun de tous les effectifs a prédominé tout au long du cheminement de la production. Dès le début, c'est spontanément que les élèves ont contribué au projet et graduellement s'est constitué un esprit d'équipe qui mit en évidence la notion de "participation" et de "responsabilité" peu exploitée chez des élèves de cet âge. Cette vie en commun n'a pas pour autant entravé l'initiative personnelle, bien au contraire. Ils ont tous appris à mieux se connaître et par le fait même à mieux s'apprécier et à s'accepter.

La motivation des élèves n'a pas cessé un seul instant de s'accroître tout au long du projet. Cette expérience a permis de découvrir chez ces jeunes une habileté insoupçonnée aussi bien par les enfants eux-mêmes que par les parents. Ils devaient parfois prendre des décisions urgentes dont ils s'acquittaient de façon judicieuse. Le fait que les parents ait tenu à se joindre à leurs activités montre le sérieux de leur entreprise.

Ce qui ressort de cette expérience c'est que les élèves ont pu découvrir leurs goûts personnels. Si l'expérience a pu contribuer à valoriser la personnalité des élèves en permettant de développer chez eux leurs talents, c'est là une acquisition qui démontre que la télévision éducative peut être un instrument d'une force

insoupçonnée car non seulement elle a motivé les élèves à se former dans une matière donnée, mais elle déploie en même temps d'autres activités qui aident la formation des individus.

Quant à l'éducatrice, c'est toute une attitude pédagogique qui fut remise en question. Face à une expérience nouvelle, elle a dû se mettre en situation d'apprentissage et vivre au rythme de découverte des enfants.

Ces projets ne se font pas sur une haute échelle et sont trop souvent l'initiative isolée d'un professeur. Par contre, cette expérience a produit des résultats externes puisque deux professeurs et leurs élèves de l'école élémentaire Pie XII à Châteauguay font présentement un montage sur bandes magnétoscopiques dans le cadre d'un programme de français intitulé "Laboratoire d'action".

1.5 LA MAGNETOSCOPIE A LA COMMISSION SCOLAIRE JEROME LE ROYER

Depuis trois ans, le secteur secondaire de la commission scolaire Jérôme le Royer vit de nombreuses expériences de TVE suite à l'implantation du cours "Communication 52" dans les diverses polyvalentes de la région. Ces développements provoquèrent des modifications à l'intérieur du service audio-visuel et suscitèrent au niveau élémentaire le désir d'utiliser cette technologie pour répondre aux besoins propres du niveau.

Limités dans leurs ressources humaines et matérielles, les responsables de ce service se sont vus dans l'obligation d'orienter et de limiter leurs actions en TVE. Deux magnétoscopes sont à la disposition des éducateurs de l'élémentaire désireux de produire des bandes video avec leurs élèves, mais les responsables du service ne peuvent se libérer pour informer, animer ou soutenir ces projets.

Par contre, le directeur du service audio-visuel rend son personnel disponible aux conseillers pédagogiques qui souhaitent produire des documents video avec l'aide des spécialistes du service.

Des expériences fort intéressantes ont été réalisées dans les secteurs de l'Education physique et de l'Enfance inadaptée. Ce sont les conseillers pédagogiques eux-mêmes, sensibilisés à la TVE, qui entreprirent des actions télévisuelles. D'ailleurs chacun d'entre eux, durant ses études universitaires, avait expérimenté le video et ces expériences leur avaient permis d'évaluer positivement le magnétoscope soit pour l'étude mécanique du geste et du mouvement, soit comme "merveilleux" outil de communication ou de créativité.

RECYCLAGE DES MAITRES EN EDUCATION PHYSIQUE

Dans les cours d'éducation physique, les éducateurs doivent amener les enfants à communiquer et à s'exprimer avec leur corps et avec leurs gestes, c'est-à-dire à projeter des émotions, des idées, des sentiments par les mouvements du corps. Pour y arriver, les élèves doivent apprendre à contrôler leur énergie et le rythme de leur mouvement.

Ces apprentissages s'insèrent à l'intérieur d'exercices de "mouvement expressif" et de "rythmique". Malheureusement, Pierre Charbonneau et ses professeurs constataient leur incapacité à transmettre ces habiletés aux enfants de 6 à 12 ans. Leur formation les avait préparés uniquement à l'enseignement des techniques sportives, enseignement qui s'adresse aux élèves du cours secondaire et collégial.

Objectif

Pierre Charbonneau projeta donc la réalisation de trois documents traitant de la rythmique, du mouvement expressif et des activités de plein air.

Ces documents permettraient de recycler ses professeurs actuels et d'entraîner aussi les futurs éducateurs de la commission scolaire Jérôme Le Royer. Ces video pourraient éventuellement être utilisés par d'autres commissions scolaires confrontées à des problèmes semblables.

Cheminement

Le conseiller pédagogique a mis sur pied un comité qui regroupait autour de lui quelques spécialistes du mouvement expressif et de la rythmique et des professeurs d'éducation physique de la commission scolaire. Après plusieurs rencontres de discussions positives, Pierre Charbonneau a fait vivre à ses éducateurs l'expérience du mouvement expressif et de la rythmique, en les plaçant dans des situations d'étudiants. Par la suite, l'équipe rédigea un scénario et le conseiller pédagogique négocia avec le service audio-visuel afin d'obtenir l'aide technique nécessaire à la réalisation du document.

La réalisation de chacun des video dura une semaine. L'équipe du service s'installa dans le gymnase et à la demande d'un éducateur, des enfants de 4e et 6e année exécutèrent devant les caméras certains exercices comme le jeu du miroir, l'histoire du monstre, le jeu de la statue, etc.. Des bandes sonores ont été préparées pour accompagner chaque thème. Il ne s'agissait pas d'enregistrer des exercices parfaits, mais d'analyser le comportement des éducateurs face aux réponses bonnes ou mauvaises des enfants. D'ailleurs, un montage réalisé en collaboration par Pierre Charbonneau et le conseiller pédagogique en audio-visuel a permis de sélectionner les images les plus significatives.

Après le tournage, l'équipe s'est réunie à nouveau pour rédiger un texte d'accompagnement précisant leurs réflexions sur l'enseignement de "l'éducation physique à l'élémentaire".

Ressources

Les projets conçus par les conseillers pédagogiques sont toujours réalisés par les spécialistes du service audio-visuel. En 1974-1975, ce service avait pris de l'expansion. Quatre conseillers pédagogiques en audio-visuel et deux techniciens étaient à la disposition du milieu. Malheureusement, des difficultés internes ont entraîné le départ de quatre d'entre eux. Le service audio-visuel devant répondre

À tous les types de demandes (diaporama, bandes magnétoscopiques, photographie, etc.), les possibilités de productions video furent assez limitées.

Pour le tournage, les techniciens transportèrent un Sony 8650 dans les écoles et à l'exception des bandes magnétoscopiques et des compensations monétaires offertes occasionnellement aux éducateurs, dépenses assumées par les départements, les coûts de production furent défrayés par le service audio-visuel.

"SOLEIL SOLEIL", UN PROJET DE SENSIBILISATION DU MILIEU AUX PROBLÈMES DE L'ENFANCE INADAPTÉE

Objectifs

Grâce aux mêmes ressources et au même soutien technique du service audio-visuel, le secteur de l'Enfance inadaptée a réalisé le video "Soleil Soleil" dans le but d'informer les autres éducateurs et les cadres de la commission scolaire du fonctionnement de leurs classes (méthodes utilisées, matériel, régime pédagogique, milieu physique) et de les sensibiliser aux types de problèmes les plus fréquemment rencontrés dans cette commission scolaire. Cette information visait à diminuer les préjugés dans le milieu et à faciliter une intégration éventuelle de ces enfants aux activités régulières de l'école. Les promoteurs de ce projet espéraient

aussi rejoindre les parents afin de les aider à diminuer leurs taux d'anxiété face à leurs enfants en difficulté.

Gérald Bouchard et Gaston Morneau espéraient déclencher de nouveaux comportements positifs de la part des personnes impliquées dans l'administration du processus éducatif de la commission scolaire et amener le milieu régulier à accepter les enfants dits "exceptionnels".

Cheminement

Du 15 janvier au 1er mai, un document qui illustre très clairement les diverses activités des classes de maturation, de pré-requis, de récupération et de socialisation fut réalisé. Le tournage eut lieu dans les classes mêmes. Les éducateurs en "enfance inadaptée" faisaient vivre aux enfants des activités pré-sélectionnées tout en laissant aux professeurs le choix des moyens afin d'offrir des images vivantes, naturelles et révélatrices de la vie habituelle dans la classe.

EVALUATION DES PROJETS

Malgré certains problèmes inhérents à un manque de personnel du service audio-visuel, les conseillers pédagogiques impliqués dans ces projets vidéo ressortent très enrichis de leurs expériences.

Dans les deux cas, les objectifs immédiats fixés ont été atteints et la qualité technique des documents assurera une utilisation efficace durant de nombreuses années.

On est convaincu que le médium a permis de réaliser rapidement et à un coût très raisonnable des objectifs qu'il aurait été presque impossible d'atteindre autrement.

Le video est un moyen de rejoindre rapidement beaucoup de monde et précisément les personnes visées par le projet.

Ces conseillers pédagogiques souhaitent que plusieurs commissions scolaires produisent de tels documents et qu'un service de distribution et d'échange soit créé pour favoriser les échanges entre éducateurs de la province.

CHAPITRE II

ANALYSE DE LA STRUCTURE ORGANISATIONNELLE DES EXPERIENCES

2.1 STRUCTURATION DES EXPERIENCES

2.1.1 Dans un premier temps, nous vous présentons un tableau général regroupant les données concernant les structures organisationnelles des expériences. Ce tableau permet de comparer l'ensemble des ressources humaines, des ressources matérielles (équipements, locaux, budgets) et des services d'information et de formation encadrant les projets video étudiés.

Voir page suivante pour le tableau général.

2.1.2 Dans un second temps, nous avons schématisé chacune des expériences organisées en les structurant (modèles "A, B, C, D, E") selon les relations existant entre les organismes et les personnes impliqués dans l'exploitation des ressources et des services de chacun des projets.

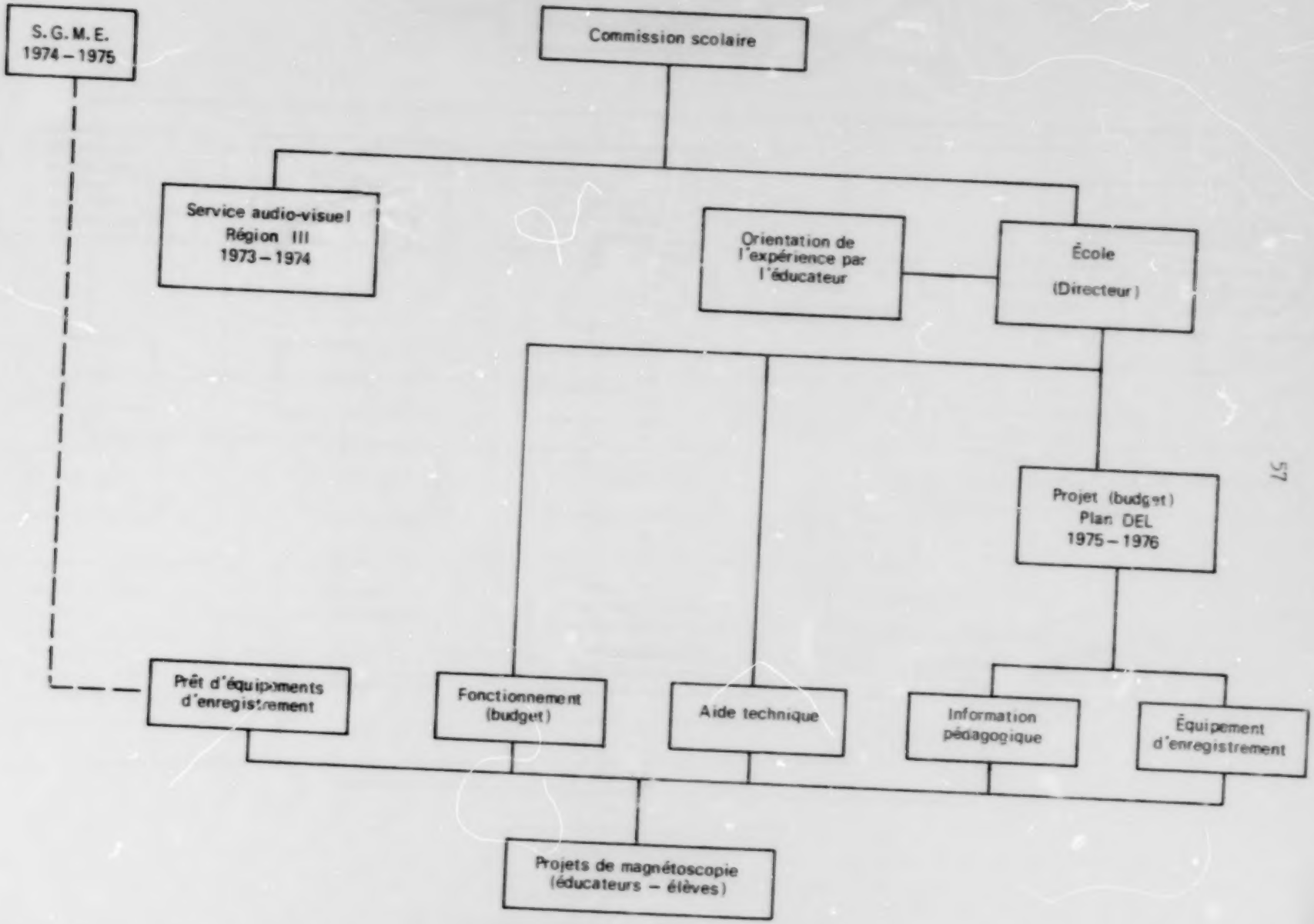
2.1.1 TABLEAU GÉNÉRAL : LES EXPÉRIENCES DE MAGNÉTOSCOPIE ORGANISÉES

		COMMISSIONS SCOLAIRES				
		VIAUVILLE	GRANBY	JACQUES-CARTIER	CHÂTEAUGUAY	JÉRÔME LE ROYER
		1973–1976 (3 années)	1973–1976 (3 années)	1974–1976 (2 années)	1974–1976 (2 années)	1973–1976 (3 années)
RESSOURCES HUMAINES	73	1 éducateur 90 élèves (1 classe/30 élèves/an) (5e année)	2 c.p. en a.-v. 3 éducateurs 270 élèves (3 classes/30 élèves/an) (4e, 5e, 6e année)	2 c.p. en a.-v. 2 éducateurs 120 élèves (2 classes/30 élèves/an) (5e, 6e année)	1 c.p. en a.-v. 1 éducateur 30 élèves (6e année)	Éducation physique / Enfance inadaptée Auto-évaluation / Sensibilisation 2 c.p. en a.-v. / 1 c.p. en a.-v. 1 c.p. en éd. phys. / 1 c.p. en en. in. / —— 4 éducateurs / 4 éducateurs 30 élèves / 120 élèves
	74					4 c.p. en a.-v. / 2 c.p. en a.-v. 1 c.p. en éd. phys. / 2 c.p. en en. in. / —— 1 éducateur / 4 éducateurs 18 élèves / 18 élèves
	75					1 c.p. en a.-v. 1 c.p. en éd. phys. / —— 1 éducateur 15 élèves
ÉQUIPEMENTS	73	1 magnétoscope en permanence Sony 3800 1975 – 1976	1 magnétoscope en permanence Sony 3650	1 magnétoscope emprunté Sony 3800	1 magnétoscope en permanence Schibaden	Sony 3650 / Sony 3650 / ———
	74					Sony 8650 / ——— / Sony 8650
	75					Sony 8650 / ——— / ———
LOCAUX		Production : local polyvalent Visionnement : local polyvalent	Production : classes Visionnement : local spécialisé	Production : local polyvalent Visionnement : classes	Production : local polyvalent Visionnement : centre culturel, classes	Gymnase / Classes / Classes Montage : service audio-visuel
BUDGETS* des départements des écoles	73	Immobilisation / Fonctionnement ——— / $ 80	Immobilisation / Fonctionnement ——— / $ 200	Le service audio-visuel est à l'origine des budgets de TVE.	Dépenses de transports à même le budget de fonctionnement de l'école.	Immobilisation / Fonctionnement : Éd. phys. / Auto-évalua. / Sensibi. ——— / $ 100 / $ 200 / ———
	74	——— / $ 60	——— / $ 200			——— / $ 1400 / ——— / $ 200
	75	$ 3046 (DEL) / $ 20	$ 1800 (DEL) / $ 200			——— / $ 1800 / ——— / ———
SERVICE DU SERVICE AUDIO-VISUEL	INFORMATION TVÉ		Orale : rencontres, milieu (commissions scolaires, principal, professeurs). Écrite : journal (media, population).	Orale : rencontres, visites dans les écoles (50% du temps) Écrite : journal (media, population).	Orale : journée pédagogique. Écrite : brochures.	Orale : rencontres avec les conseillers pédagogiques. Écrite : catalogues et brochures, milieu professeur.
	FORMATION	———	Université du Québec : 1971 – cours S.G.M.E. : 1973 – ateliers Service audio-visuel : 1974 – ateliers	Université de Montréal : cours Service audio-visuel : ateliers	———	———

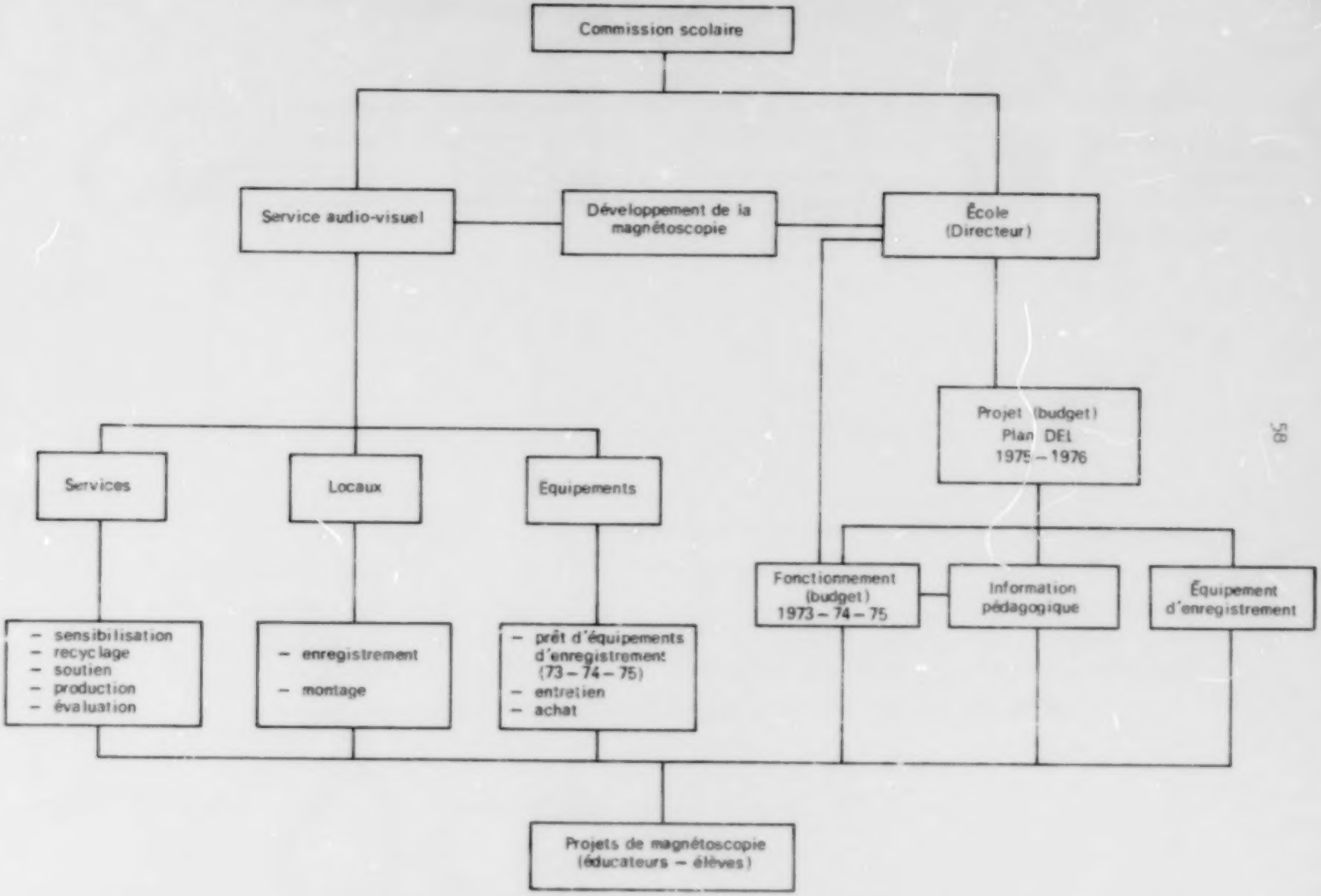
* Nous ne tenons pas compte des immobilisations des services audio-visuels.

c.p. = conseillers pédagogiques
a.-v. = audio-visuel
éd. phys. = éducation physique
en. in. = enfance inadaptée

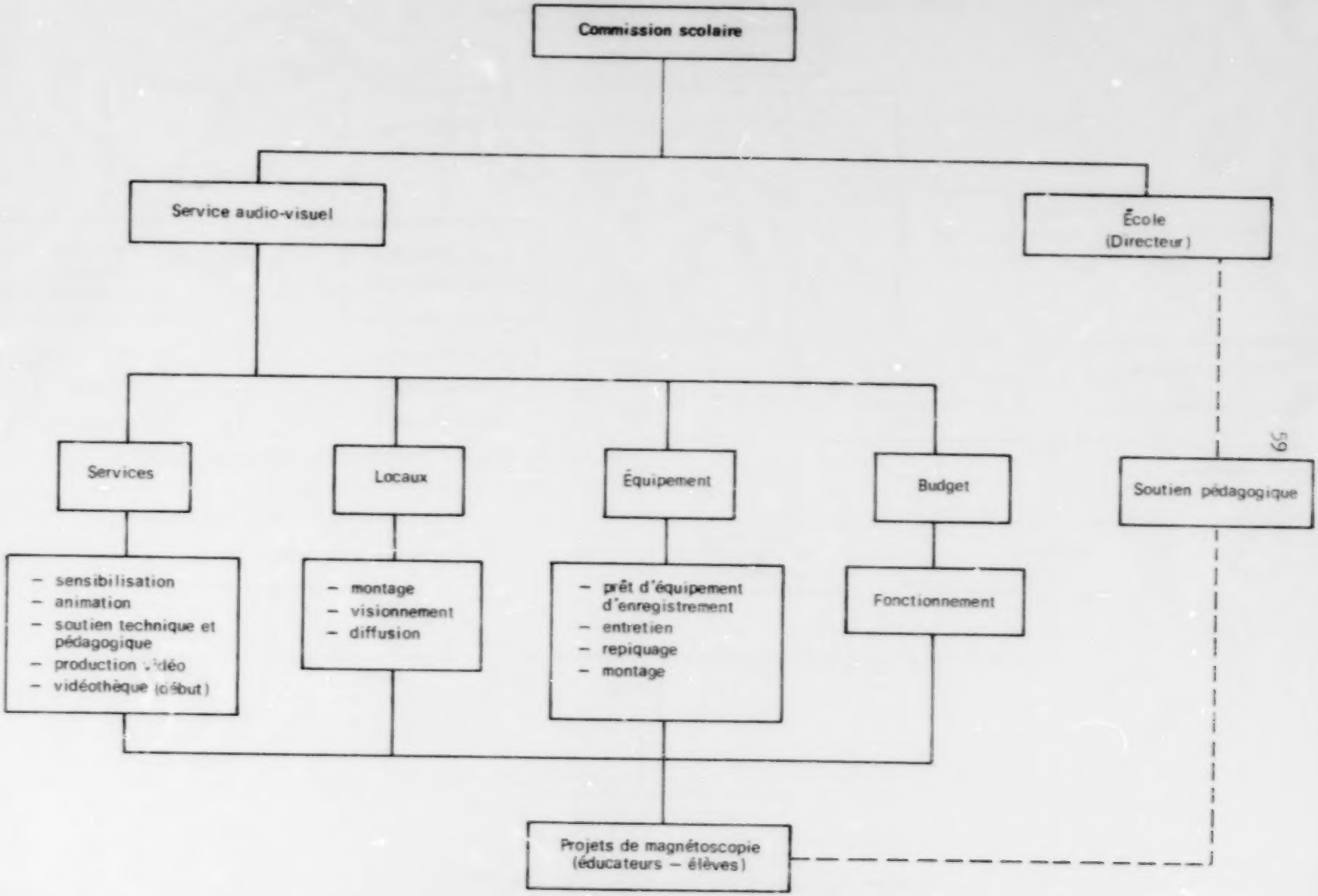
A. La magnétoscopie à l'école St-Paul de Viauville (C.E.C.M.)



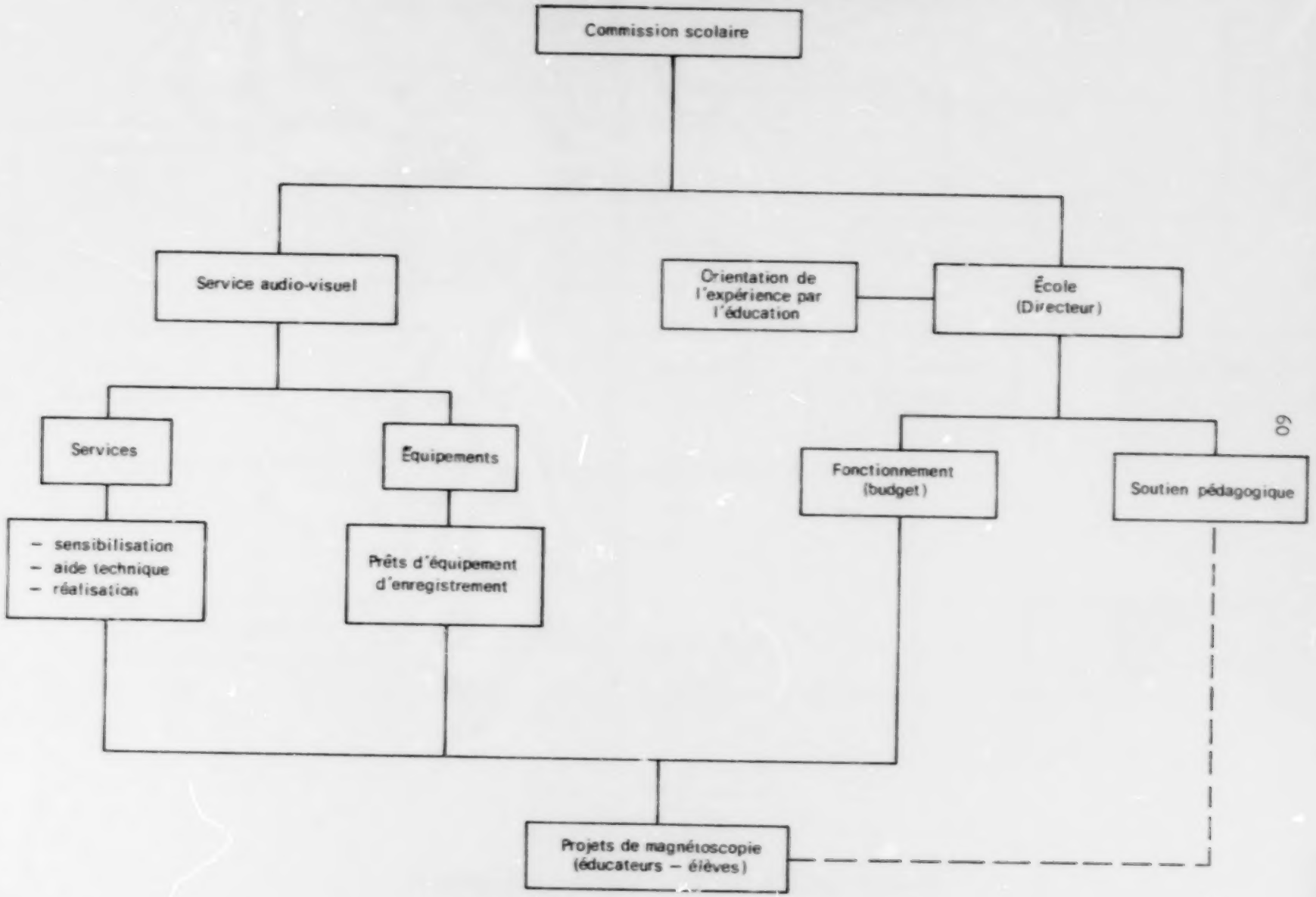
B. La magnétoscopie à l'école St-Léon de Granby



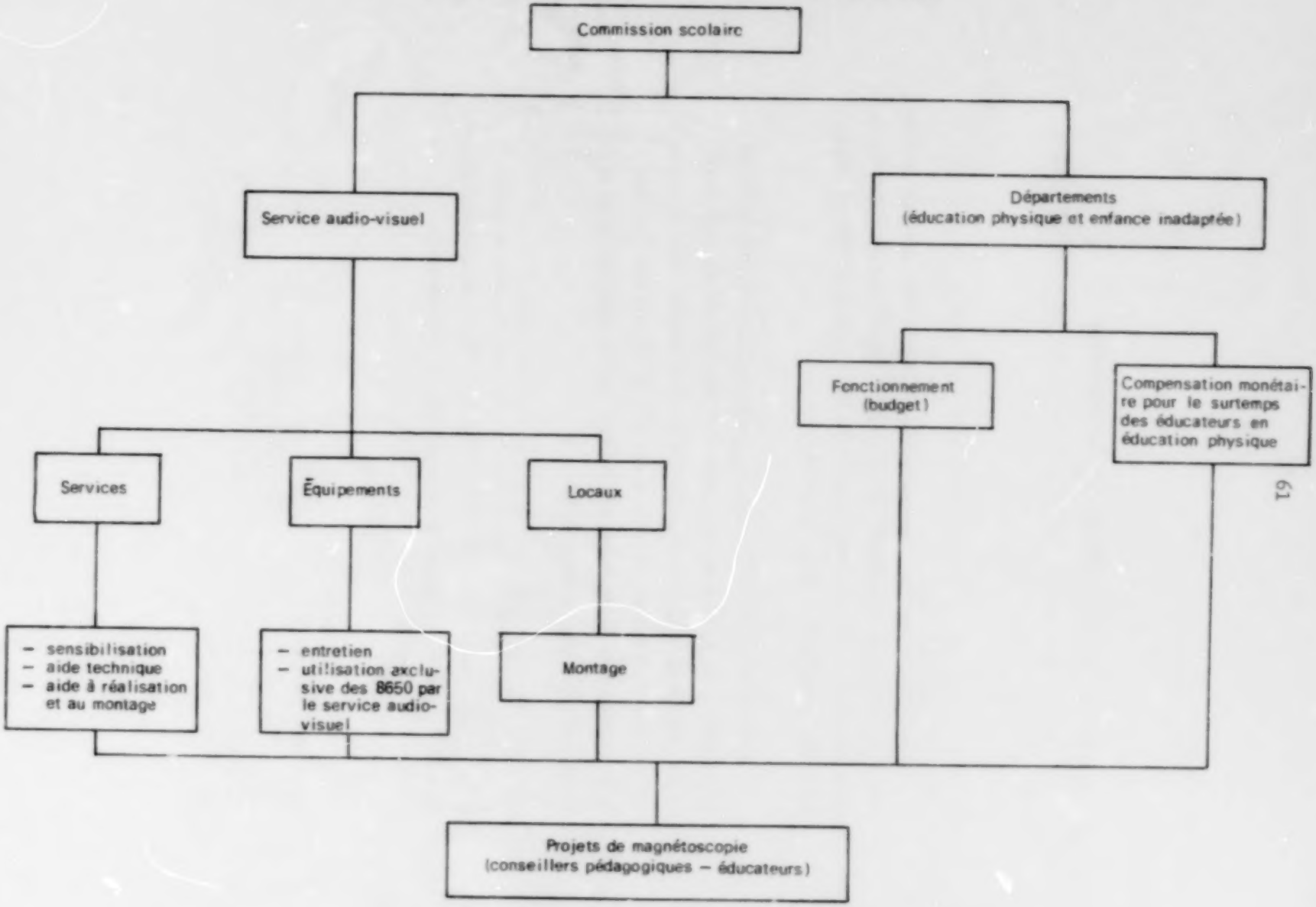
C. La magnétoscopie à l'école Notre-Dame de Fatima (Longueuil)



D. La magnétoscopie à l'école Gérin Lajoie de Châteauguay



E. La magnétoscopie à la commission scolaire Jérôme Le Royer



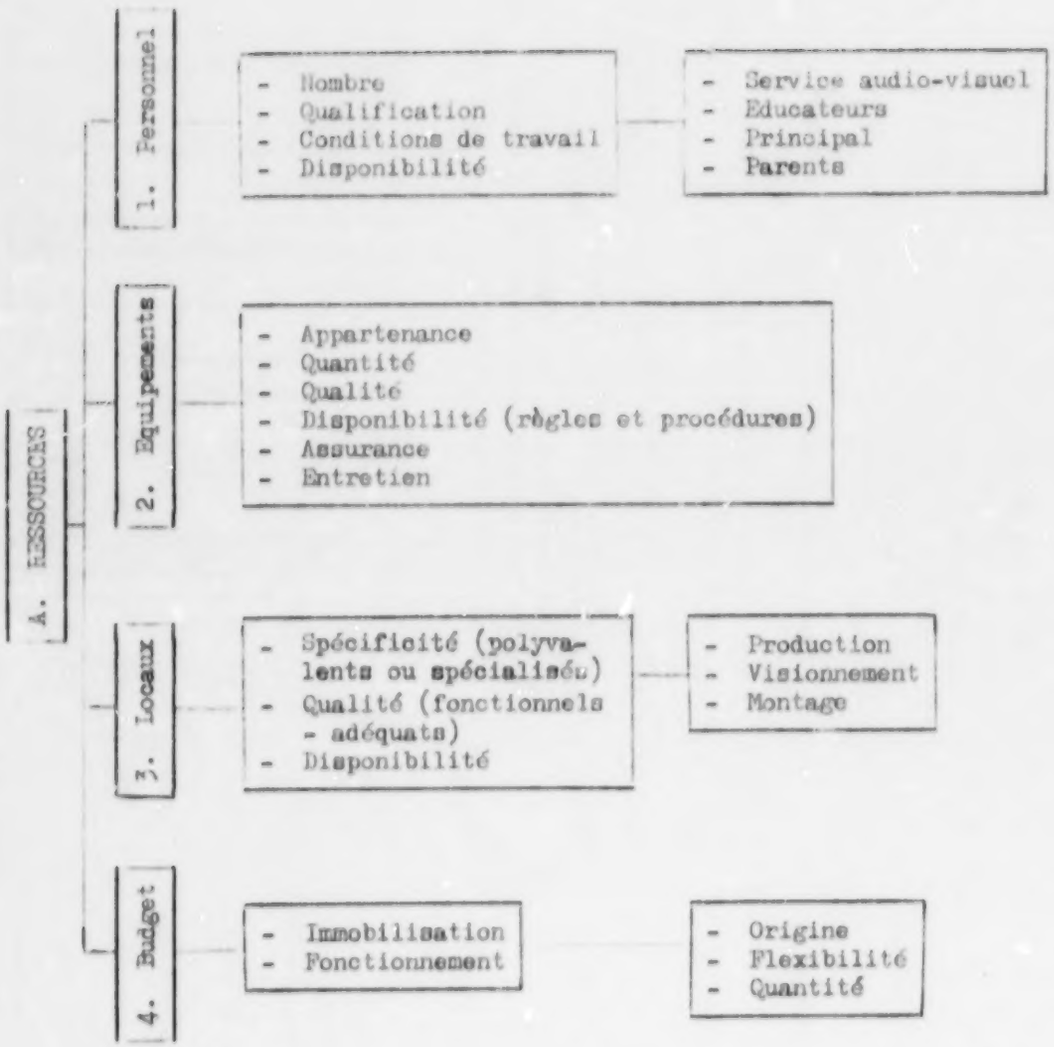
2.2 ANALYSE DE LA STRUCTURE

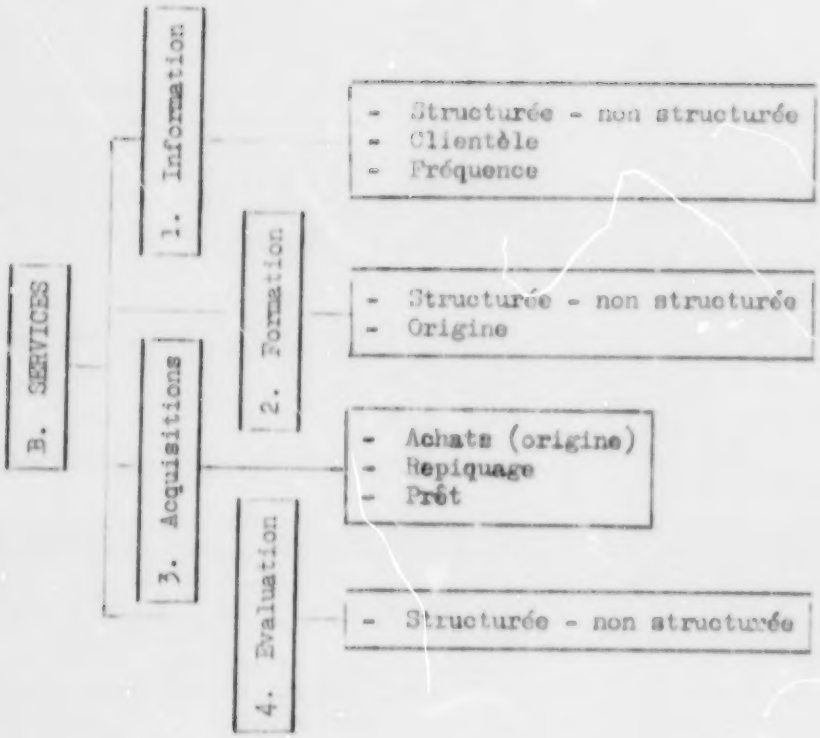
Maintenant que nous avons explicité dans les schémas précédents la structure organisationnelle des expériences, nous désirons procéder à l'identification des facteurs positifs et négatifs qui composent cette structure.

Les réponses des éducateurs, aux questions très précises relatives à la structure elle-même et aux relations existant entre les organismes et les personnes impliquées dans l'exploitation des ressources et des services de chacun des projets, nous ont permis de déduire le positif et le négatif relatif à l'organisation des expériences.

Pour faciliter la compréhension de notre analyse, nous vous présentons le tableau des critères, issus du questionnaire, autour desquels ont gravité nos points de comparaison.

2.2.1 Tableau des critères d'analyse




B. SERVICES
1. Information
- Structurée - non structurée
- Clientèle
- Fréquence
2. Formation
- Structurée - non structurée
- Origine
3. Acquisitions
- Achats (origine)
- Repiquage
- Prêt
4. Evaluation
- Structurée - non structurée

2.2.2 Facteurs positifs et négatifs de chacune des expériences.

C.E.C.M.: ECOLE ST-PAUL DE VIAUVILLE

	Positif	Négatif
A RESSOURCES		
1 Personnel		
Service audio-visuel (région III)		- aucune participation du service audio-visuel au projet, ni au plan technique, ni au plan pédagogique.
Educateurs	- un seul professeur consacre 2/3 de son enseignement à la vidéographie avec un groupe de 30 élèves; - connaissance technique suffisante; - innovatrice en pédagogie.	- le responsable du projet est seul à s'intéresser à la magnétoscopie dans l'école; - obligation de surtemps sans rémunération.
Principal	- soutien moral et aide technique (réparations mineures).	- pas de techniciens disponibles dans l'école.
Parents	- présence des parents.	- uniquement comme spectateurs.
2 Equipements	- propriété de l'école; - continuellement accessible; - bonne qualité et adéquat; - service d'entretien adéquat (par le principal).	- aurait besoin d'un meilleur éclairage et d'un micro; - équipement non assuré et continuel danger de vol; - manipulation trop contrôlée par le professeur.

2.2.2 Facteurs positifs et négatifs de chacune des expériences (Suite)

C.E.C.M.: Ecole St-Paul de Viauville (Suite)

	Positif	Négatif
3 Locaux	- local polyvalent disponible à volonté; - local adéquat pour visionnement.	- besoin de réinstaller quotidiennement les appareils: pas de local spécialisé de production et protégé contre le vol.
4 Budget	- coûts de fonctionnement peu élevés devant être pris à même le budget du matériel didactique de l'école; - budget TVE origine du Plan DEL (immobilisation).	- immobilisation impossible par l'école: nécessité d'aide particulière; - aucun budget du service audio-visuel de la C.E.C.M..
B SERVICES		
Service audio-visuel	- le projet se déroule bien malgré l'absence de services depuis 1974.	- aucune aide (entretien, information, formation) de la part du service audio-visuel; - manque de contact et d'échange pour améliorer son expérience;
1 Information		- aucune acquisition de documents;
2 Formation		
3 Acquisition		
4 Evaluation		- aucune aide à l'évaluation.

2.2.2 Facteurs positifs et négatifs de chacune des expériences (Suite)

GRANBY

	Positif	Négatif
A RESSOURCES		
1 Personnel		
Service audio-visuel	- qualification technique et pédagogique très satisfaisante; - personnel disponible; - tâche bien définie et travail planifié.	- manque de personnel pour répondre à toutes les demandes.
Educateurs	- stimulation réciproque des trois éducateurs; - formation technique plus que suffisante; - favorisent l'auto-détermination des élèves; - innovateurs en pédagogie.	- tâche très lourde en soi; - besoin de personnes ressources pour aider aux projets de production; - obligation de surtemps sans rémunération.
Principal	- à l'origine des projets; - encouragement pour les projets.	
Parents	- présence des parents.	- uniquement comme observateurs.
2 Equipements	- propriété de l'école depuis 1975; - bonne qualité, adéquat, suffisant;	- avant 1975, les équipements devaient être empruntés au service audio-visuel: ralentissement des projets.

2.2.2 Facteurs positifs et négatifs de chacune des expériences (Suite)

Granby (Suite)

	Positif	Négatif
2 Equipements (Suite)	- manipulation facile par les éducateurs et les élèves; - facilité d'entente entre les éducateurs pour le partage du magnétoscope; - disponibilité au service audio-visuel d'équipements de montage, d'enregistrements et de production; - entretien des équipements assuré par le service audio-visuel; - circuit fermé à l'intérieur de l'école: non utilisé; - décentralisation: possibilité d'emprunt les fins de semaine et le soir.	
3 Locaux	- local spécialisé de visionnement; - locaux du service audio-visuel disponibles aux éducateurs; - locaux occasionnels (classes) servent pour fin de repiquage.	- local occasionnel inadéquat pour production; - besoin d'un local spécialisé pour produire et protéger les équipements.
4. Budgets	- budget suffisant d'immobilisation (Plan DEL); - coûts de fonctionnement peu élevés.	- impossibilité d'achats d'équipement sans aide particulière; - budget insuffisant pour aménagement de locaux spécialisés.

2.2.2 Facteurs positifs et négatifs de chacune des expériences (Suite)

Granby (Suite)

	Positif	Négatif
B SERVICES Service audio-visuel		
1 Information	- information orale structurée auprès de la commission scolaire, des principaux et des éducateurs.	- aucune information écrite; - absence de videothèque.
2 Formation	- planification de la formation et d'une animation structurée par le service audio-visuel; - 1ere phase: sensibilisation; - 2e phase: initiation à demande; - origine: Université du Québec en 1971 (cours audio-visuel), S.G.M.E. en 1973 (ateliers audio-visuels).	
3 Acquisition	- repiquage.	
4 Evaluation	- service d'évaluation de documents.	

2.2.2 Facteurs positifs et négatifs de chacune des expériences (Suite)

JACQUES-CARTIER

	Positif	Négatif
A RESSOURCES		
1 Personnel		
Service audio-visuel	- qualification technique et pédagogique suffisante; - dynamisme et bonne volonté.	- manque de personnel pour lancer et soutenir des projets video nombreux.
Educateurs	- connaissances techniques de base; - désir d'évoluer pédagogiquement.	- difficulté de réaliser des video avec des groupes de plus de 30 élèves; - manque d'expérience en production; - difficulté de continuer l'enseignement des matières durant les projets video; - surcharge de travail non compensée.
Principal	- encouragement pour les projets.	
Parents	- collaboration des parents pour la fabrication d'une production de 30 minutes en 1974-1975.	
2 Equipements	- bonne qualité; - manipulation facile; - équipement adéquat;	- absence de magnétoscope dans l'école: besoin de réserver deux semaines à l'avance;

2.2.2 Facteurs positifs et négatifs de chacune des expériences (Suite)

Jacques-Cartier (Suite)

	Positif	Négatif
2 Equipements (suite)	- septembre 1976: amélioration des équipements pour un studio video plus spécialisé; - entretien des équipements par le service audio-visuel.	- nombre d'appareils insuffisant.
3 Locaux	- ententes faciles pour obtenir les locaux polyvalents; - locaux occasionnels ou polyvalents pour les visionnements; - possibilité d'utiliser le studio video du service audio-visuel (montage); - locaux du service audio-visuel pour repiquage.	- locaux polyvalents parfois inadéquats pour la production: - pas de local spécialisé en production video.
4 Budgets	- le budget TVE provient du service audio-visuel.	- manque d'argent pour engager les personnes ressources nécessaires au développement de la TVE.
B SERVICES Service audio-visuel		
1 Information	- écrite: journal publié régulièrement; - orale: animation planifiée.	- absence de planification de l'utilisation de la câblodistribution; - pas de plan de développement des expériences TVE.

2.2.2 Facteurs positifs et négatifs de chacune des expériences (Suite)

Jacques-Cartier (Suite)

	Positif	Négatif
2 Formation	- ateliers à demande pour recyclage des éducateurs.	
3 Acquisitions	- début de vidéothèque; origine: ONF, Videographe, S.G.M.E. (six videogrammes environ); repiquage.	
4 Evaluation		- aucune aide à l'évaluation.

2.2.2 Facteurs positifs et négatifs de chacune des expériences (Suite)

CHATEAUGUAY

	Positif	Négatif
A RESSOURCES		
1 Personnel		
Service audio-visuel	- personnel qualifié.	
Educateurs	- suscitent l'initiative et l'auto-détermination des élèves.	- manque d'expérience; - projet trop engageant: surtemps, déplacement sans rémunération.
Principal	- soutien moral pour l'expérience.	- ne désire pas poursuivre: manque de ressources.
Parents	- participation active et bénévole d'un groupe de parents (une dizaine).	
2 Equipements	- bonne qualité; - équipement adéquat; - facilité d'emprunt au service audio-visuel et d'entretien par le service audio-visuel.	- pesanteur des équipements Schibaden.
3 Locaux	- salle d'enregistrement adéquate pour production.	- local de production non accessible nécessitant déplacement.

2.2.2 Facteurs positifs et négatifs de chacune des expériences (Suite)

Châteauguay (Suite)

	Positif	Négatif
4 Budgets		- au dire du principal, le budget de l'école ne permet pas d'élaborer des programmes à long terme, ni même de prévoir une seconde expérience.
B SERVICES		
Service audio-visuel		
1 Information 2 Formation 3 Acquisition 4 Evaluation	- aide positive du service comme caméraman et animateur.	- aucune aide structurée du service audio-visuel en information, formation, acquisition et évaluation.

2.2.2 Facteurs positifs et négatifs de chacune des expériences (Suite)

JEROME LE ROYER

	Positif	Négatif
A RESSOURCES		
1 Personnel		
Service audio-visuel	- qualification toujours grandissante du personnel; - disponibilité face aux demandes des conseillers pédagogiques; - entièrement responsable de la réalisation technique de la production.	- mobilité du personnel; - manque de personnel pour répondre à toutes les demandes.
Conseillers pédagogiques (3)	- connaissance technique de base; - initiateurs pédagogiques qui favorisent une remise en question de l'enseignement chez les professeurs.	- travail supplémentaire non rémunéré; - impossibilité de participer activement à la production technique.
Educateurs	- participent aux projets des conseillers pédagogiques.	
Parents	- assistent au visionnement.	
2 Equipements	- excellente qualité pour production et montage; - service d'entretien par le service audio-visuel.	- tous les magnétoscopes appartiennent au service audio-visuel; - quantité insuffisante pour répondre aux besoins;

2.2.2 Facteurs positifs et négatifs de chacune des expériences (Suite)

Jérôme Le Noyer (Suite)

	Positif	Négatif
2 Equipements (suite)		- manipulation exclusive par les techniciens du service audio-visuel; - absence d'assurance lorsque les équipements sont en dehors des locaux du service audio-visuel.
3 Locaux	- locaux polyvalents et spécialisés, adéquats pour les productions; - bonne installation pour montage au service audio-visuel; - visionnement facile dans les locaux polyvalents; - local du service audio-visuel pour repiquage.	
4 Budgets	- d'immobilisation suffisant; - le département d'éducation physique a libéré des budgets pour payer le temps supplémentaire des professeurs; - coûts de fonctionnement peu élevés.	- insuffisants pour l'engagement de plus de personnel tant pour animer le milieu que pour répondre aux demandes des conseillers pédagogiques; - pas d'augmentation prévisible du budget au service audio-visuel.

2.2.2 Facteurs positifs et négatifs de chacune des expériences (Suite)

Jérôme Le Royer (Suite)

	Positif	Négatif
B SERVICES Service audio-visuel		
1 Information	- écrite: feuillets, catalogues.	- animation réduite auprès des éducateurs et des conseillers pédagogiques; - absence de videothèque; - manque d'information face aux droits d'auteurs.
2 Formation	- tente de mettre sur pied un système de formation.	
3 Acquisition		- pas d'acquisition.
4 Evaluation	- aide à l'évaluation du projet.	

2.3 CONCLUSIONS DE L'ANALYSE COMPARATIVE DES COMPOSANTES DE LA STRUCTURE DES EXPERIENCES

Cette analyse comparative des facteurs positifs et négatifs, qui conditionnent le déroulement de chacune des expériences, nous permet d'apporter les conclusions suivantes sur les composantes des différentes structures.

Nous constatons que:

A. RESSOURCES

1. Personnel

- Des projets vidéo sont entrepris lorsque des éducateurs ou des conseillers pédagogiques possèdent soit une formation technique de base et/ou soit parce qu'il existe un service audio-visuel offrant une aide pertinente aux projets.

- La survie des expériences est assurée lorsque les éducateurs s'initient d'emblée à l'aspect technique du médium.

- Généralement, c'est le désir d'innover pédagogiquement qui amène les professeurs à utiliser la magnétoscopie; cependant, l'obligation d'accomplir du surtemps sans rémunération et un manque de personnel aux services audio-visuels pour répondre à toutes les demandes sont les principaux facteurs qui limitent et parfois compromettent les exigences en cours.

- Lorsqu'un service audio-visuel s'approprie la responsabilité technique des productions (par exemple, à Jérôme Le Royer), on assiste à plus ou moins court terme à une insatisfaction de la part des initiateurs de projets.

- Le support moral des principaux semble essentiel à la bonne marche et à la continuité des projets.

- Quant aux parents, leurs réactions furent plus que positives là où leur participation fut sollicitée.

2. Equipements

- Pour toutes les expériences de production et de montage, les équipements sont adéquats et de bonne qualité c'est-à-dire portatifs, faciles de manipulation tant pour les éducateurs que pour les élèves.

- Généralement, les services audio-visuels ne possèdent pas suffisamment d'appareils pour répondre à toutes les demandes, ce qui ralentit les réalisations. Dans les deux expériences où le magnétoscope demeure en

permanence dans l'école, on assiste à une intégration systématique de ce moyen technique dans l'enseignement des éducateurs concernés.

- Les possibilités de montage sont du ressort des services audio-visuels; elles sont satisfaisantes mais peu utilisées.

- Le problème majeur est l'absence d'assurance sur les équipements, ce qui occasionne des problèmes aux expérimentateurs qui doivent monter et démonter les appareils après chaque séance de production.

- Plusieurs services audio-visuels ont une politique de décentralisation d'équipements et permettent des emprunts les fins de semaine et le soir.

- A Granby, on possède un circuit fermé à l'intérieur de l'école, mais il est encore non utilisé. A Jacques-Cartier le câble est peu utilisé.

3. Locaux

- La nécessité d'un local spécialisé en production video dans une école et protégé contre le vol est souligné par l'ensemble des expérimentateurs.

- Les locaux occasionnels ou polyvalents, tels les classes, les gymnases, les arts plastiques, sont parfois inadéquats même si les ententes sont faciles pour les obtenir.

- Généralement les locaux de montage et d'enregistrement des services audio-visuels sont disponibles.

- Quant aux locaux multiples, dont on se sert pour les visionnements, il semble qu'ils soient adéquats.

- Dans bon nombre des commissions scolaires, les services audio-visuels repiquent un certain nombre d'émissions directement sur les ondes, soit pour leurs besoins propres, soit pour répondre aux demandes des éducateurs.

- Dans l'ensemble, les éducateurs se servent peu des possibilités de montage offertes par le service audio-visuel, les projets video étant finalisés dans les écoles.

4. Budget

- A moins de recevoir une subvention spéciale du M.E.Q., l'école peut difficilement acheter des magnétoscopes et encore moins aménager un local spécialisé en production video.

- Dans presque toutes les expériences, le principal doit contribuer à même le budget de matériel didactique aux coûts de fonctionnement des projets.

- Au niveau des écoles, là où des projets DEL ont été agréés, les problèmes d'immobilisation sont réglés. Quant aux coûts de fonctionnement, ils sont en général peu élevés.

- Au niveau des services audio-visuels, les budgets sont relativement suffisants pour des fins d'immobilisation. Les difficultés des services audio-visuels proviennent d'un manque d'argent pour engager suffisamment de personnes-ressources, pour initier, animer et répondre aux demandes en magnétoscopie.

- Il faut souligner que les éducateurs ne reçoivent aucune rénumération pour leur temps supplémentaire. Une exception, cependant, le département d'éducation physique de Jérôme Le Royer a libéré des budgets pour payer le surtemps des professeurs impliqués dans les projets video des conseillers pédagogiques.

B. SERVICES

- Nous avons vu qu'un éducateur à Viauville avait réussi à vivre des expériences très positives de magnétoscopie sans l'aide du service audio-visuel, mais cette situation demeure exceptionnelle.

- En général, les services audio-visuels sont impliqués directement dans le développement de la magnétoscopie mais leur action est proportionnelle à leurs ressources.

- Leur service d'information écrite est habituellement peu structuré (sous forme de feuillets ou dans un journal): l'accent est mis sur une sensibilisation par de l'information orale auprès des éducateurs et parfois auprès des principaux.

- Lorsque les services audio-visuels ont suffisamment de personnel, un service de formation et d'animation structurée sous forme d'atelier à demande est privilégié pour initier les éducateurs au langage télévisuel.

- Les autres services tels l'acquisition, l'achat, le repiquage de documents et la mise sur pied d'une vidéothèque sont encore à l'état embryonnaire dans l'ensemble des projets.

- À certains endroits, on remarque les effets positifs de l'utilisation de ressources extérieures (M.E.Q., universités) pour le recyclage des éducateurs en magnétoscopie.

CHAPITRE III

MODELISATION DE LA DYNAMIQUE DES EXPERIENCES

3. PRESENTATION

Chaque expérience de magnétoscopie possède un fonctionnement qui lui est propre et il nous a semblé intéressant d'étudier la dynamique de ces expériences en visualisant l'ordonnancement des opérations ainsi que les relations entre les opérations et leurs agents.

A partir du cheminement décrit dans les monographies du début, nous avons fait ressortir le "modèle" propre à chaque expérience sachant pertinemment que le petit nombre et la diversité des expériences de notre étude ne nous permettent pas d'extraire et de généraliser, à partir des modèles qui vont suivre, un modèle type de fonctionnement.

Nous croyons, cependant, que ces modèles témoignent de plans d'organisation susceptibles d'intéresser les expérimentateurs de magnétoscopie en éducation.

En vue de faciliter la compréhension de ces modèles, nous vous présentons tout d'abord des tableaux qui résument le cheminement des expériences préalablement décrites.

Chaque tableau sera complété par la liste des productions réalisées dans chacune des expériences et suivi de son modèle.

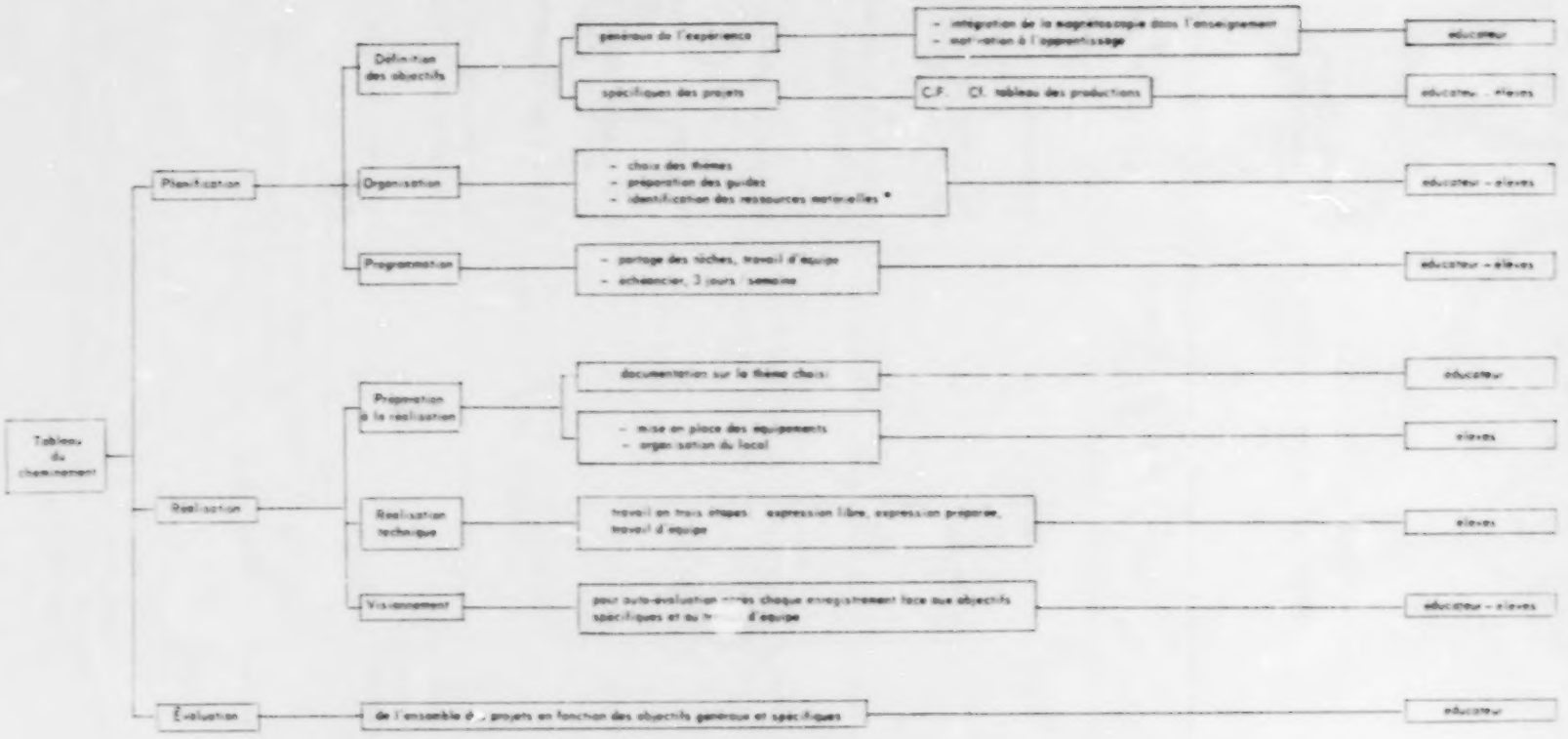
3.1 LA MAGNETOSCOPIE A L'ECOLE ST-PAUL DE VIAUVILLE (C.E.C.M.)

3.1.1 Tableau du cheminement (page 87).

3.1.2 Tableau des productions (page 88).

3.1.3 Modèle A (page 89).

3.1.1. LA MAGNÉTOSCOPIE À L'ÉCOLE SAINT-PAUL DE VIAUVILLE (C.E.C.M.)



* Cf. tableau 3.1.2, modèle A, page 89

3.1.2 St-Paul de Viauville (C.E.C.M.)

Tableau des productions (fin de février 1976)

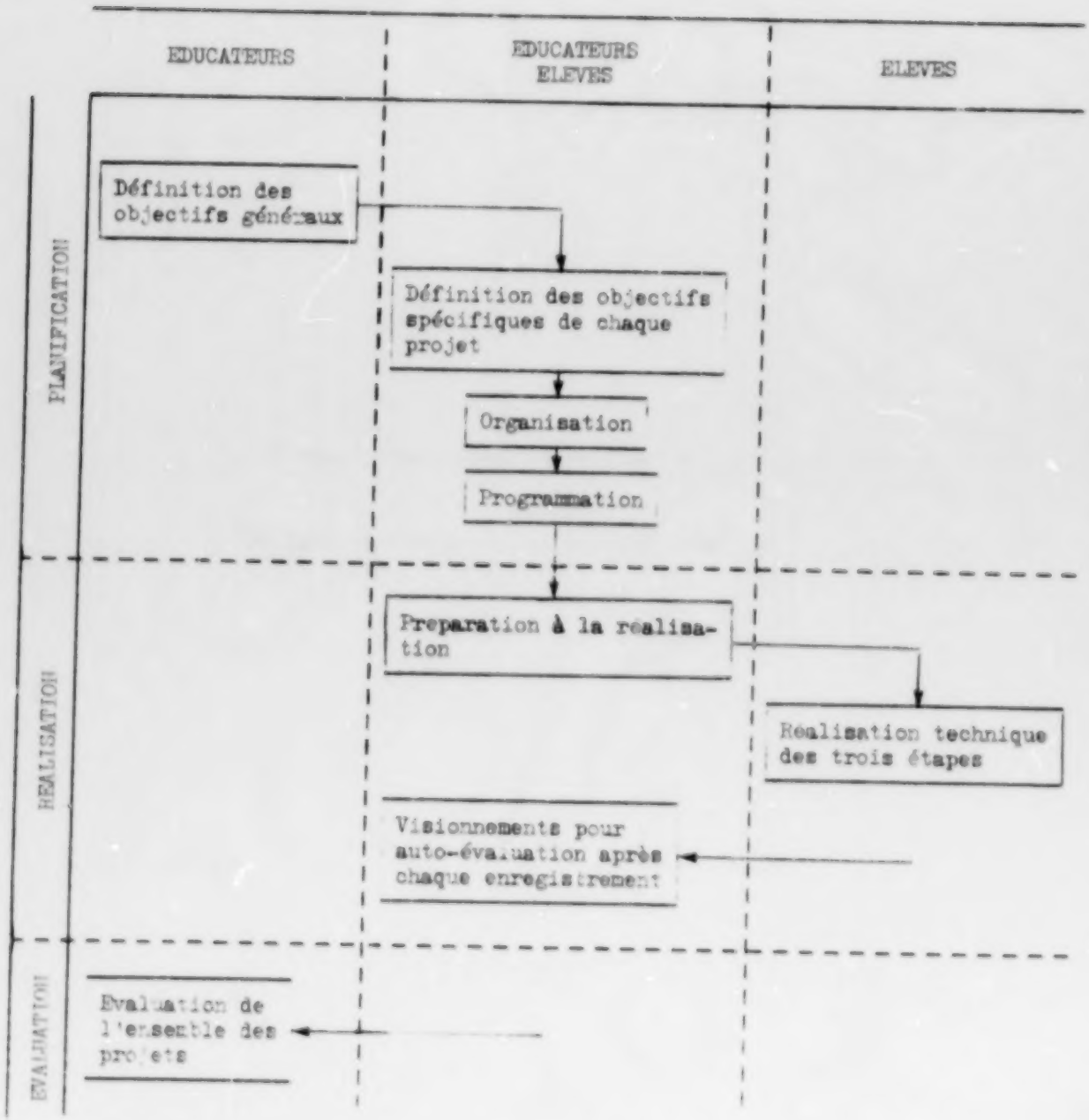
TITRE	ANNEE	NOMBRE D'HEURES CONSACREES	OBJECTIFS SPECIFIQUES
Le Gorille (théâtre)	1973-74	150	Expression
Interviews	1973-74	60	Anticipation, comprendre le sens d'une question
Parle-moi de toi	1974-75	30	Savoir se présenter verbalement et physiquement
Présentation avec marionnettes	1974-75	15	Capter l'intérêt
Intégration	1974-75	30	Utiliser du nouveau vocabulaire
La Ste-Catherine	1974-75	15	Socialisation
Codavision	1974-75	60	Esprit de synthèse
Parle-moi de toi	1975-76	15	Se présenter mais plus poussé que dans la première expérience
Présentation avec marionnettes	1975-76	15	Préciser ce que j'aimerais être
Les consignes	1975-76	160	Relations, paroles, actes

NOTE

- un professeur et vingt-sept élèves;
- l'éducateur ne reçoit pas d'aide du service audio-visuel;
- depuis trois ans, réalisation de dix projets totalisant 555 heures environ.

3.1.3 Modèle A

St-Paul de Viauville



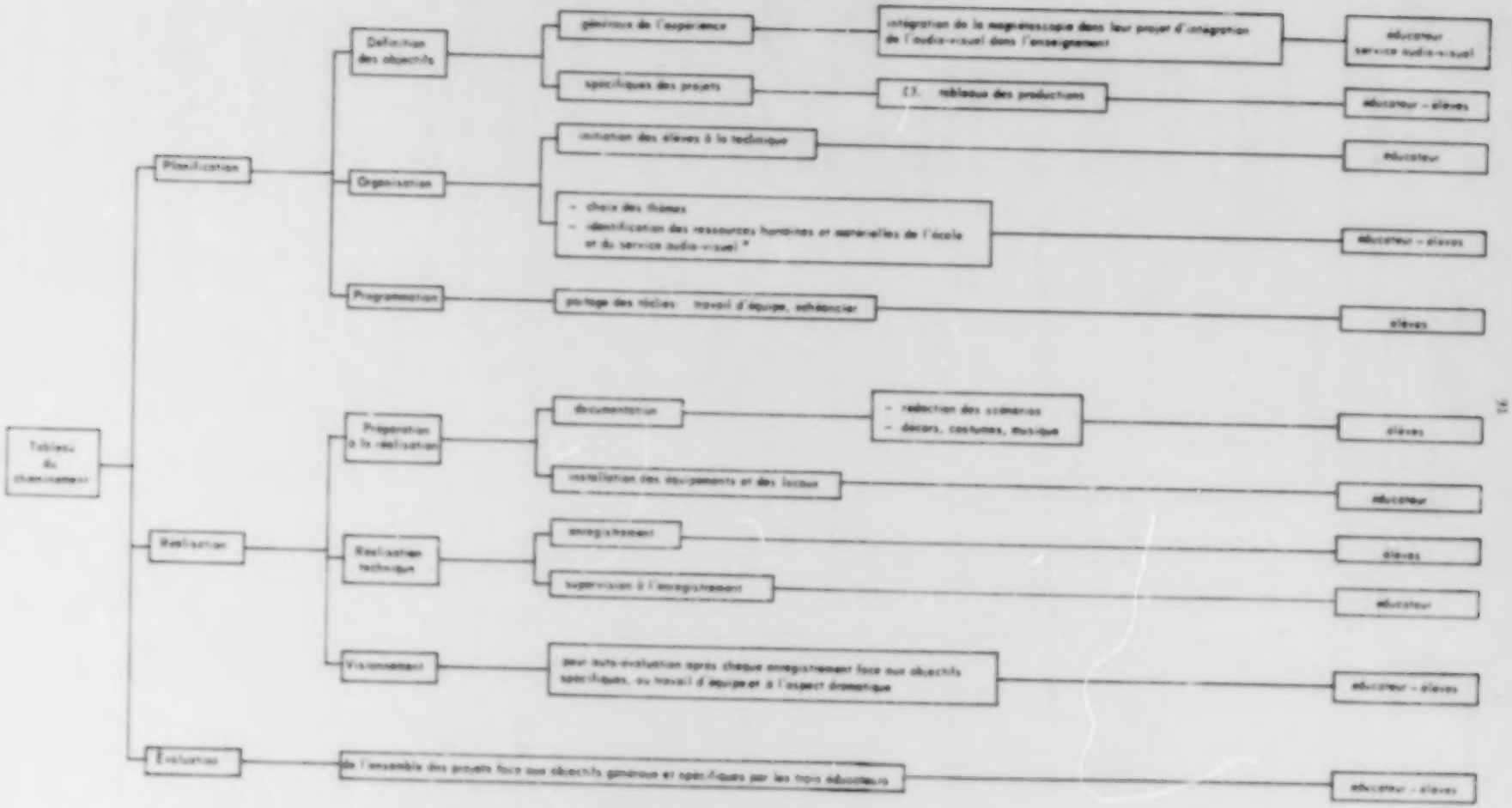
3.2 LA MAGNETOSCOPIE A L'ECOLE ST-LEON DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE GRANBY

3.2.1 Tableau du cheminement (page 91).

3.2.2 Tableau des productions (page 92).

3.2.3 Modèle B (page 93).

3.2.1 LA MAGNÉTOSCOPIE À L'ÉCOLE SAINT-LÉON DE GRANBY



* Cf. tableau 3.2.3, modèle D, page 92.

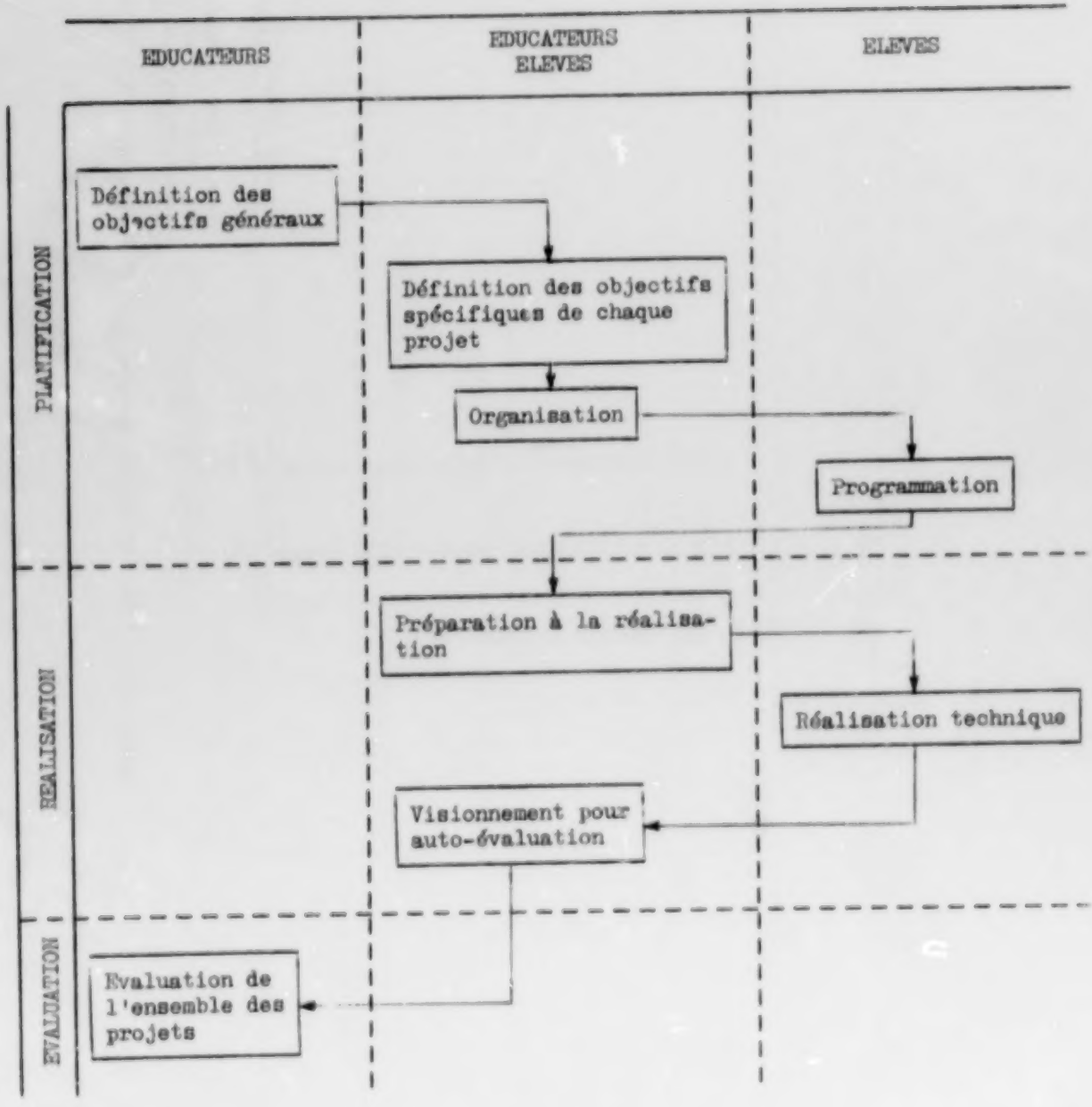
3.2.2. SAINT-LÉON DE GRANBY
TABLEAU DES PRODUCTIONS

TITRE	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES À LA PRODUCTION	NOMBRE DE PARTICIPANTS			DISCIPLINE	OBJECTIFS SPÉCIFIQUES
		S. A-V	Prof.	Élèves		
(GROUPE DE LISE LAVALLÉE) (4e année)						
Programme de variétés	10 heures	1	1	10	Français oral	– Aide à communiquer – Apprendre à faire un plan de travail et à le réaliser – Améliorer la prononciation
Information aux parents quant aux productions des élèves en français grâce au magnétoscope radio-bandes dessinées, etc.	13 heures	—	1	30	Français expression orale et écrite	– Présentation des différentes productions du groupe font. – Évaluation des objectifs visés – Démontrer la possibilité d'utilisation de ce matériel par les enfants de 4e année.
Quiz	15 heures	1	1	6	Français oral	– Apprendre à utiliser le magnétoscope – vocabulaire précis, bonne prononciation.
Ce qu'est l'expression dramatique en 6e année	2 heures	—	1	92 2 élèves au niveau technique	Expression dramatique	– Information aux parents – Information aux ADP – Auto-évaluation
"Qui je suis"	3 heures préparation de contenu à la maison	—	1	30	Français oral	– Évaluation d'un après-midi passé en compagnie des bébés et de leur mère – Observation, analyse – Déductions possibles
"Ce qu'est un bébé"	5 heures	1	2	60	Français oral	– Me connaître, me faire connaître aux autres
(GROUPE DE PAULINE ROBERT) (5e année)						
Église 1972 1973 1974 1975	10 heures 15 heures 15 heures 15 heures	— — —	2 1 2 3	61 32 49 84	Français et catéchèse intégré	– Faire comprendre l'église – Améliorer le français oral et écrit
Langue orale	8 heures	—	1	—	—	– Langage juste et prononciation
Pièce de théâtre	8 heures	—	1	5	Français	– Auto-évaluation – Français oral et écrit
Danse folklorique	1 heure	—	1	10	Musique	– Auto-critique des pas et du rythme
Expériences	7 heures	—	1	4	Français	– Français oral et écrit
(GROUPE DE FRANCE BRODEUR) (6e année)						
Les jeux	4 heures	—	1	30	Français	– Ordonner les étapes – S'exprimer avec des mots justes pour bien se faire comprendre.
Pièces de théâtre Une en 1972 Une en 1973 Deux en 1974	8 heures chacune	— — —	1 1 1	32 31 30	Français	– Dialogue avec expression – Avoir bonne présence
La publicité	5 heures	—	2	60	Formation personnelle	– Avoir un sens critique vis-à-vis des messages publicitaires
Danse moderne	2 heures 5e année	—	4	30	Atelier de musique	– S'améliorer – Prendre conscience de son corps
Émission libre	8 heures	—	1	30	Atelier audio-visuel	– Se familiariser avec le magnétoscope

Note – trois éducateurs
– depuis trois ans, réalisation de 16 projets, totalisant 180 heures environ
– l'aide du Service audio-visuel diminue proportionnellement à l'expérience des éducateurs et des élèves.

3.2.3 Modèle B

St-Léon de Granby



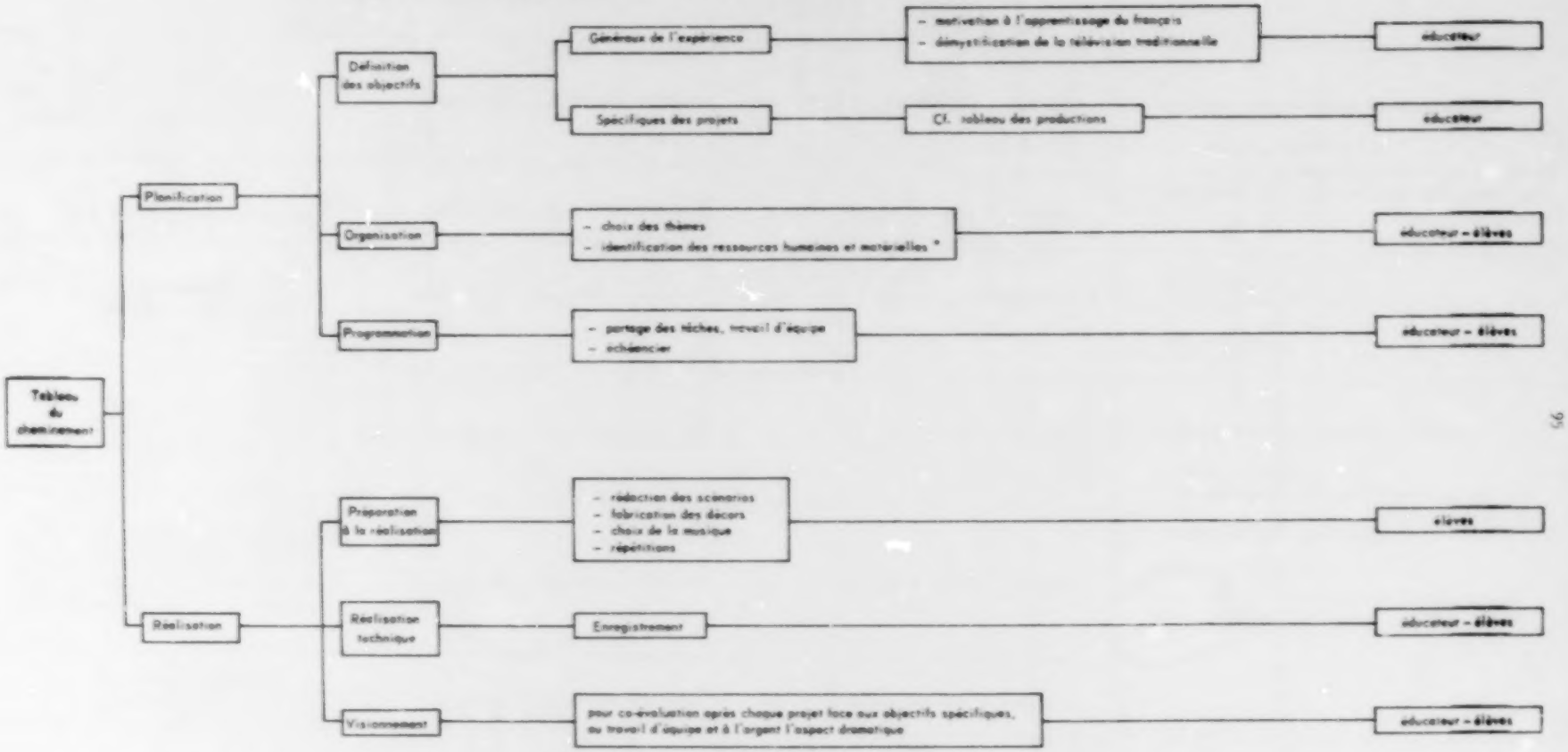
3.3 LA MAGNETOSCOPIE A L'ECOLE NOTRE-DAME DE FATIMA DE LA COMMISSION SCOLAIRE JACQUES-CARTIER

3.3.1 Tableau du cheminement (page 95).

3.3.2 Tableau des productions (page 96).

3.3.3 Modèle C (page 97).

3.3.1 LA MAGNÉTOSCOPIE À L'ÉCOLE NOTRE-DAME DE FATIMA DE LA COMMISSION SCOLAIRE JACQUES-CARTIER



* Cf. tableau 3.3.3, modèle C, page 97.

3.3.2 NOTRE-DAME DE FATIMA DE LA COMMISSION SCOLAIRE JACQUES-CARTIER

Tableau des productions

Titre	Année	Nombre d'heures consacrées	Nombre de participants		Discipline	Objectifs spécifiques
			professeurs	élèves		
13 mini-productions (2 minutes chacune)	1974–75	30 heures environ	1	28 (5e année)	français	– faire vivre le programme cadre du français en motivant les élèves au savoir parler et au savoir écrire – maniement des appareils – développement de l'autonomie et de l'esprit critique – apprentissage du travail d'équipe
8 productions ex.: saynètes (3 minutes chacune) "Le tour de Fantonnette", "Les cowboys de l'ouest", etc.	1975–76	40 heures environ	1	28 (6e année)	français	
8 documents publicitaires ex.: "La mode", "Tang", "Gypsy Toes", etc.	1975–76	40 heures environ	1	28 (6e année)	français	
1 document sur l'école (30 minutes)	1974–75	30 heures environ	2	parents	information	– vie de l'école – sensibiliser les parents à la vie de l'école
"La poursuite mystérieuse" (20 minutes)	1974–75	80 heures environ	1	35 (6e année)	français	– utilisation de l'autoscopie pour apprendre à l'élève à se percevoir et à voir comment les autres le perçoivent – démystification de la magnétoscopie
9 documents publicitaires ex.: "La valse des fantômes, "Le château du diable"	1975–76	40 heures environ	1	27 (6e année)	français	

Note: – deux professeurs;

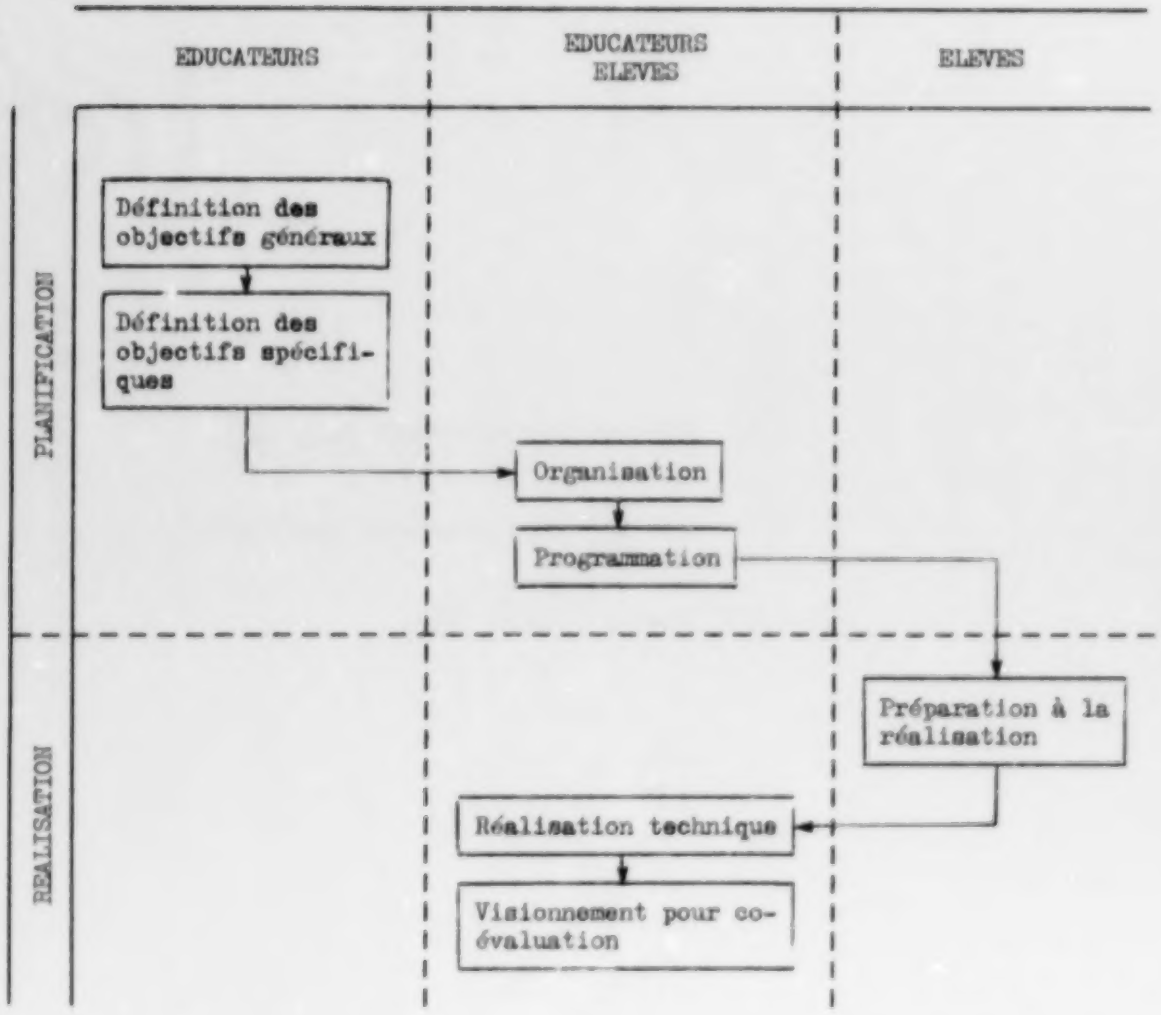
– 1974–1975: au total, quatorze productions, deux classes (treize productions de deux minutes environ et une production de vingt minutes);

– 1975–1976: au total, trente-sept productions, deux classes (trois à cinq minutes environ);

– le service audio-visuel: rôle de sensibilisateur, d'initiateur, comme principal facteur de motivation des enseignants à utiliser la magnétoscopie comme un des moyens d'évolution des méthodes pédagogiques.

3.3.3 Modèle C

Ecole Notre-Dame de Fatima de la commission scolaire de Jacques-Cartier



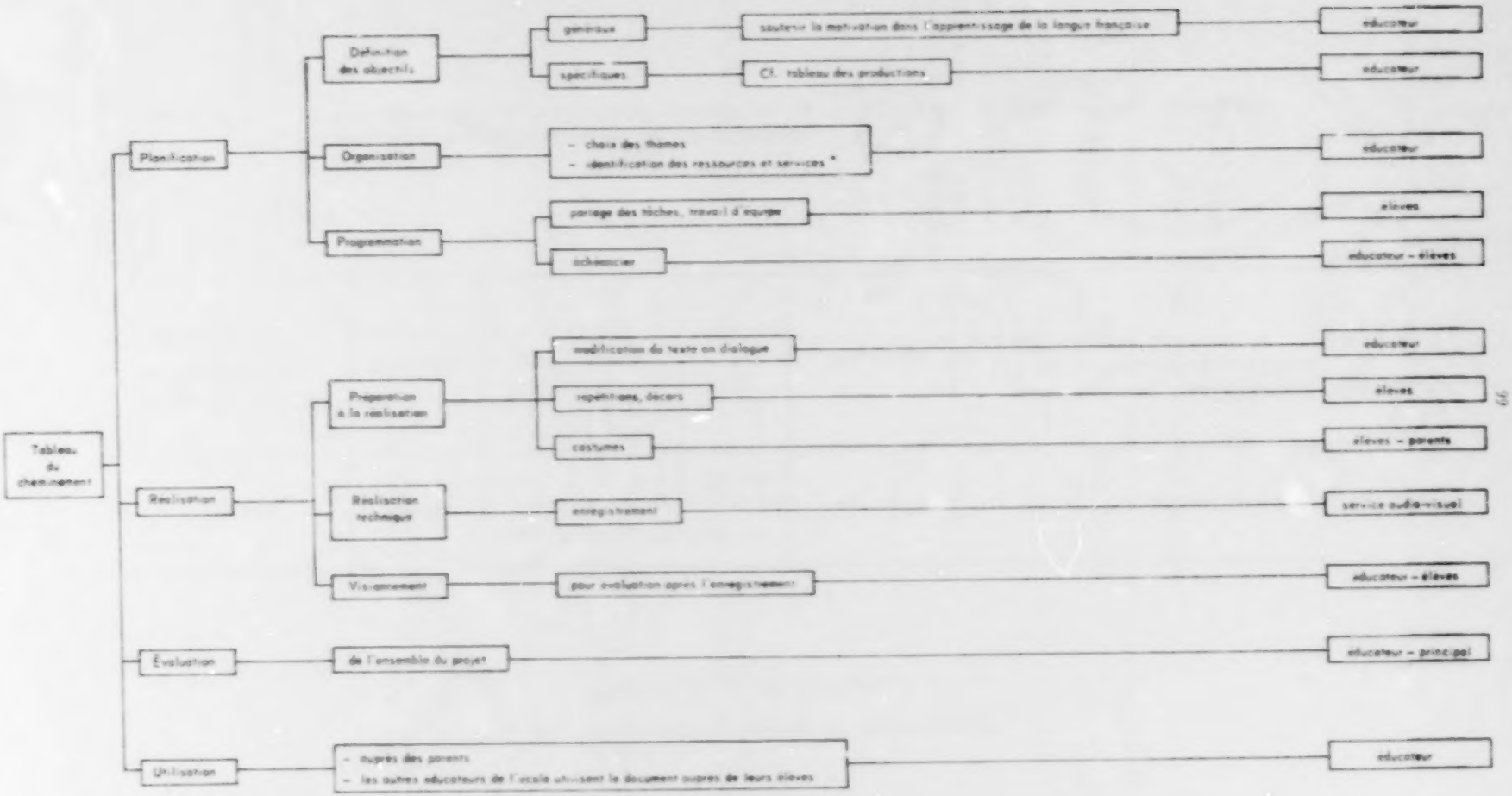
3.4 LA MAGNETOSCOPIE A L'ECOLE GERIN LAJOIE DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE CHATEAUGUAY

3.4.1 Tableau du cheminement (page 99).

3.4.2 Tableau des productions (page 100).

3.4.3 Modèle D (page 101).

3.4.1 LA MAGNÉTOSCOPIE A L'ÉCOLE GERIN LAJOIE DE CHÂTEAUGUAY



* Cf. tableau 3.4.2, modèle D, page 101.

3.4.2 Ecole Gérin-Lajoie de Châteauguay

Tableau de la production

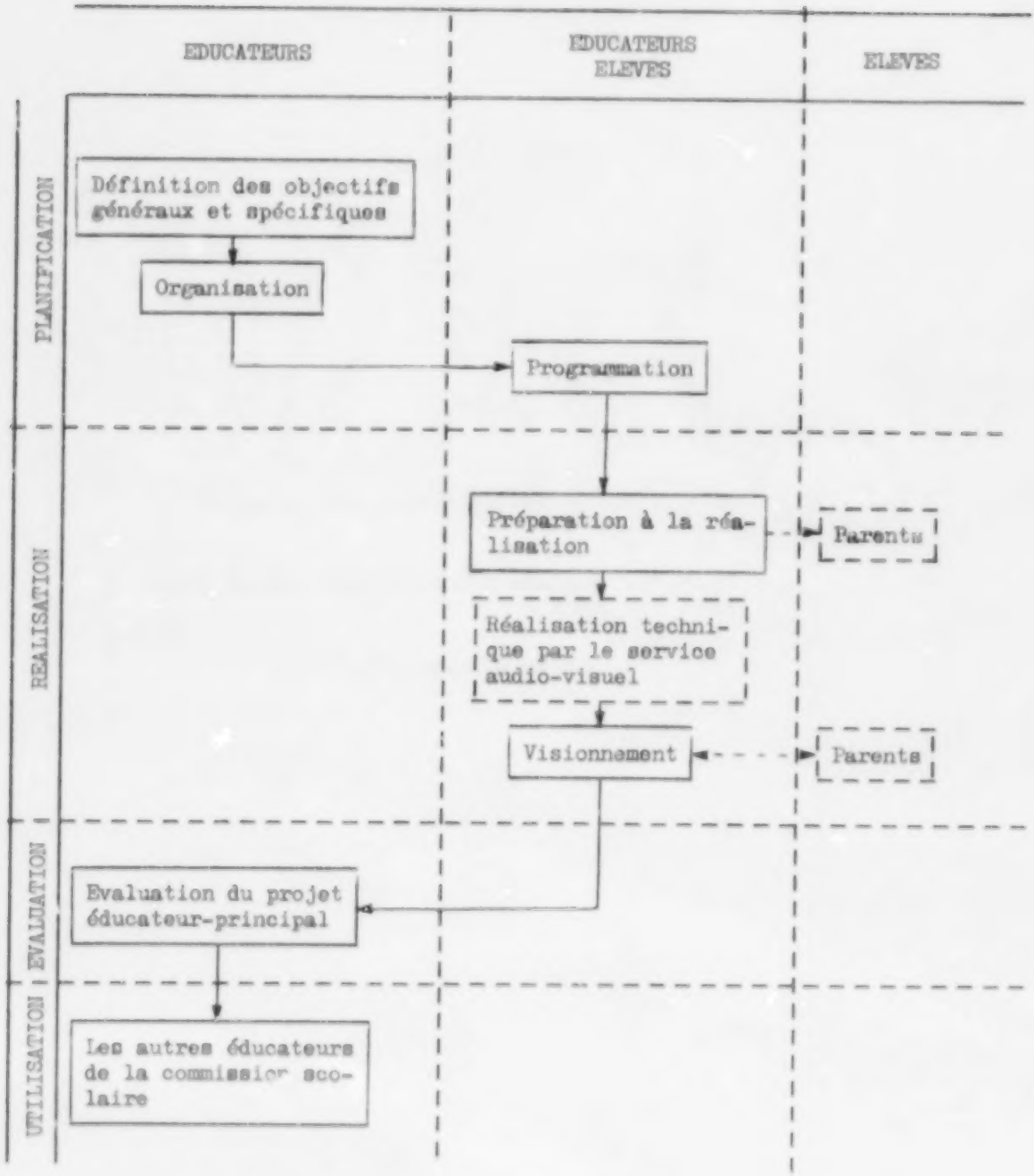
Titre	Année	Nombre de participants			Discipline	Objectifs spécifiques
		Prof.	S a-v	Elèves		
Le Petit Prince de St-Exupéry (35 minutes)	1974-75	1	1	25 4e année	Français	- sensibiliser les élèves à la littérature poétique; - développer le sens de l'amitié.

NOTE

- un professeur;
- un document magnétoscopique de 35 minutes;
- le service audio-visuel s'est chargé de la totalité de la réalisation technique.

4.3 Modèle D

Ecole Gérin-Lajoie de Châteauguay



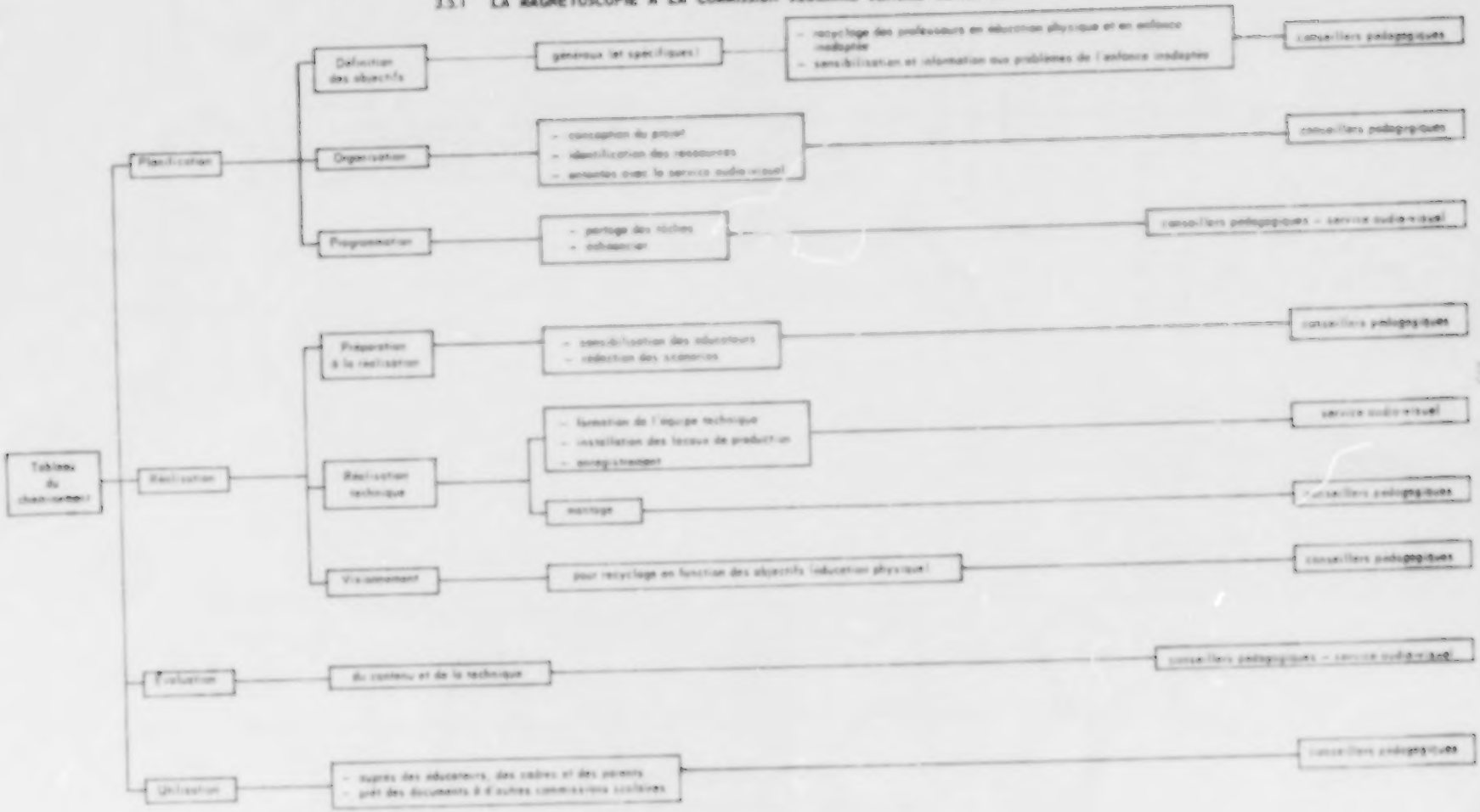
3.5 LA MAGNETOSCOPIE A LA COMMISSION SCOLAIRE JEROME LE ROYER

3.5.1 Tableau du cheminement (page 103).

3.5.2 Tableau des productions (page 104).

3.5.3 Modèle E (page 105).

3.5.1 LA MAGNÉTOSCOPIE À LA COMMISSION SCOLAIRE JÉRÔME LE ROYER



3.5.2 Commission scolaire Jérôme Le Royer

Tableau des productions

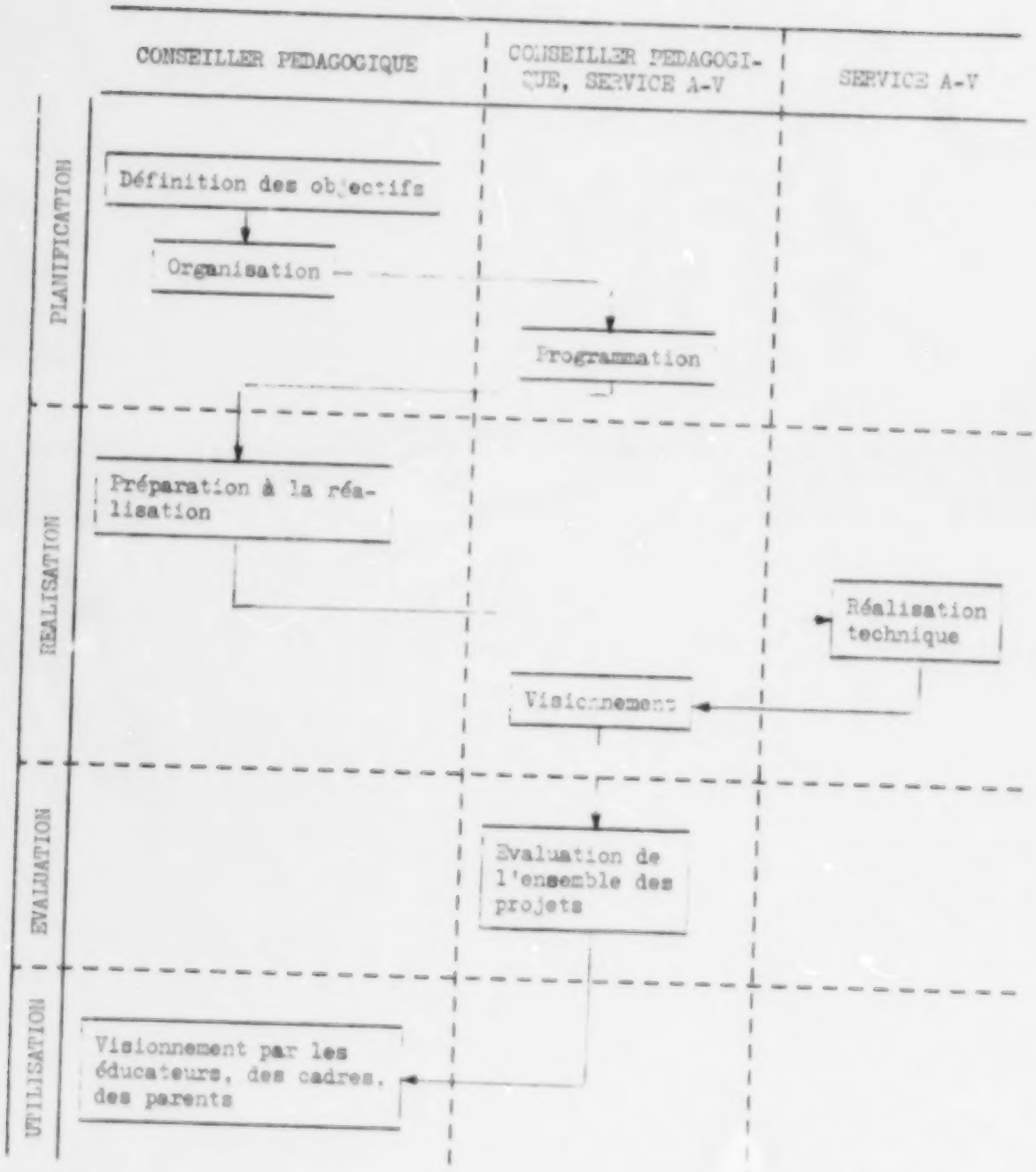
Titre	Production locale faite avec l'aide du service a-v	Date de réalisation	Heures consacrées à la production	Nombre de participants				Budget	Equipement	Locaux	Objectifs
				Cons. péd.	S. a-v	Prof.	Elèves				
Le mouvement expressif à l'élémentaire	X	Mai 1974	65 heures	---	2	4	30	6 bandes à $17	Sony 3650	Gymnase et locaux du service de montage	Recyclage des professeurs
La rythmique à l'élémentaire	X	Mai 1975	65 heures	---	4	1	15	6 bandes à $20 et $1200	Sony 8650	Gymnase et locaux du service audio-visuel pour le montage	Recyclage des professeurs
Activités de plein air	X	Mai 1976	---	---	---	---	---	6 bandes $1600	---	---	---
Soleil Soleil	X	15 janvier au 1er mai 76	---	2	4	100	8	Prix des bandes	---	Classes et service audio-visuel (montage)	Sensibilisation aux problèmes de l'enfance inadaptée

NOTE

- un conseiller pédagogique en éducation physique;
- le service audio-visuel se réserve la réalisation technique des documents;
- deux conseillers pédagogiques en enfance inadaptée;
- le secteur de l'enfance inadaptée a aussi réalisé un projet d'auto-évaluation pour huit de ses éducateurs. Ce projet était réalisé avec la collaboration de l'Université de Montréal.

3.5.3 Modèle E

Commission scolaire Jérôme Le Royer



CHAPITRE IV

ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DES EXPERIENCES

4.1 EVALUATION DE LA REALISATION DES OBJECTIFS

Dans ce chapitre, nous procéderons à l'analyse de la dynamique des expériences et cette analyse s'appuiera tout d'abord sur l'évaluation, par les éducateurs, de la réalisation des objectifs qu'ils s'étaient fixés et sur les observations qu'ils ont tirées des résultats atteints.

Ensuite, dans un tableau, nous regrouperons ces objectifs sous quatre grands thèmes:

- enseignement;
- auto-formation;
- communication;
- créativité.

et nous demanderons quels objectifs pédagogiques particuliers ce médium permet d'atteindre et si les objectifs fixés par les éducateurs rencontrent les caractéristiques propres à la magnétoscopie.

Les spécificités du médium que nous avons privilégiés dans ce travail ont été définis à partir des conclusions tirées

d'expériences analysées dans la littérature, expériences vécues dans les milieux d'éducation tant au Canada, qu'aux Etats-Unis et en France.

Ces données nous permettront une analyse comparative des objectifs pédagogiques en fonction des caractéristiques du médium.

VIAUVILLE

Objectifs des éducateurs	Vérification du degré de réalisation des objectifs
1. Motiver les enfants à s'améliorer par auto-évaluation.	1. Motivation continuelle: - utilisation du magnétoscope trois jours par semaine; - feed-back immédiat sensibilise l'enfant à s'améliorer.
2. Améliorer concurremment: - le savoir parler; - le savoir écouter; - le savoir écrire.	2. L'intégration des savoirs permet de réaliser agréablement des apprentissages parfois arides. Accroissement du vocabulaire.
3. Rendre l'enfant autonome, développer l'initiative et le travail en équipe.	3. Sens de l'organisation et des responsabilités.
4. a) rencontrer des objectifs d'apprentissage propres à chaque projet dans toutes les disciplines; b) vérifier que l'effort continu peut seul permettre un réel progrès.	4. Objectifs réalisés avec une économie de temps et de fatigue grâce à une meilleure concentration et à un travail plus intense. Le feed-back immédiat permet une auto correction plus efficace que toute remarque de l'éducateur.

Observations

- maîtrise de la technique;
- respect des appareils;
- avantages pour l'éducateur:

  1) créer de nouvelles approches pédagogiques;
  2) mieux saisir le cheminement des élèves;
  3) auto-évaluation par l'éducateur;
  4) plaisir de travailler avec des enfants motivés.

GRANBY

Objectifs des éducateurs	Vérification du degré de réalisation des objectifs
1. Créer des situations naturelles de communication pour motiver l'enfant à mieux s'exprimer oralement et par écrit.	1. Nombreux projets réalisés qui favorisent les apprentissages au niveau du savoir parler et écrire.
2. Aider l'enfant à s'auto-déterminer.	2. a) acquisition du sens de la planification et de l'organisation; b) application de l'objectivité d'une critique qui découle du feed-back. Prise de conscience de l'évolution de leurs progrès grâce à l'auto-critique.
3. Vérifier si le magnétoscope aide à atteindre ces objectifs.	3. Grande amélioration dans les projets après quelques expériences. L'auto-évaluation intégrale permet des apprentissages plus complets.
4. Favoriser une nouvelle conception du rôle de l'éducateur.	4. a) obligation pour l'éducateur de repenser son enseignement et d'inventer de nouvelles approches pédagogiques; b) obligation de mieux planifier leur tâche.

Observations

- la magnétoscopie provoque l'expression créatrice des enfants et des éducateurs;
- développement intégral des enfants;
- goût pour la magnétoscopie;
- maîtrise facile de l'instrumentation.

JACQUES-CARTIER

Objectifs des éducateurs	Vérification du degré de réalisation des objectifs
1. Faire "vivre" le programme cadre de français: en motivant l'enfant à mieux s'exprimer oralement et par écrit (savoir écrire et savoir parler).	1. Désir d'amélioration continu. Désir d'être clair, de produire des scénarios vivants et structurés.
2. Développer la créativité de l'enfant.	2. Création de thèmes sonores et visuels.
3. Développer leur habileté en les familiarisant à des techniques nouvelles.	3. Facilité d'apprentissage du langage télévisuel.
4. Préparer les élèves au secondaire en favorisant le travail d'équipe, l'autodiscipline.	4. a) sens de l'organisation et des responsabilités. b) l'objectivité du feed-back amène une auto-critique intégrale: le magnétoscope est un moyen pour l'enfant de se percevoir et de voir comment les autres le perçoivent.

Observations

- la vidéographie amène les éducateurs à repenser les rapports d'enseignement;
- c'est un outil précieux de communication inter-personnelle: permet aux élèves de finaliser des projets en s'aidant mutuellement.

CHATEAUGUAY

Objectifs des éducateurs	Vérification du degré de réalisation des objectifs
1. a) soutenir la motivation dans l'apprentissage du "savoir parler" chez des élèves de 9 et 10 ans;	1. Motivation et enthousiasme continu.
b) sensibiliser les enfants à la littérature poétique.	
2. Développer le sens de l'amitié.	2. Apprentissage du travail d'équipe et esprit de participation (mieux se connaître, mieux s'apprécier, mieux s'accepter).
3. Développer le sens de l'autonomie et l'esprit d'initiative.	3. Sens de l'organisation et des responsabilités.

Observations

- développement intégral de la personnalité;
- découverte de leurs aptitudes et de leurs goûts personnels.

JEROME LE ROYER

Objectifs des éducateurs	Vérification du degré de réalisation des objectifs
1. Recyclage des éducateurs en éducation physique afin de rendre les éducateurs aptes à enseigner ce qui est contenu dans le programme cadre.	1. a) les éducateurs de l'élémentaire enseignent maintenant la rythmique et le mouvement expressif; b) le document est de qualité suffisante pour être utilisé: - par les éducateurs qui se joignent au groupe dans le futur, - par d'autres commissions scolaires aux prises avec des problèmes semblables.
2. Auto-évaluation des éducateurs en enfance inadaptée en utilisant le video pour évaluer l'impact de l'attitude des éducateurs sur le comportement et l'apprentissage des enfants.	2. Expérience enrichissante qui a permis la remise en question de leur enseignement.
3. Information et sensibilisation des cadres, des professeurs et des parents au problème de l'enfance inadaptée.	3. Le médium choisi était le meilleur moyen pour atteindre rapidement et efficacement leurs objectifs.

Observations

- document déclencheur: tous les documents réalisés sont réutilisables les années suivantes.

4.2 LES CARACTERISTIQUES DU MAGNETOSCOPE

Dans l'utilisation des divers moyens d'enseignement, il est important d'exploiter chaque moyen en respectant ses possibilités. Le magnétoscope est d'abord un outil de feed-back immédiat; il est d'utilisation facile ou "accessible" et permet la créativité dans la communication.

a) Outil de feed-back immédiat: autoscopie

- c'est l'auto-évaluation par rétroaction instantanée qui favorise l'analyse, la prise de conscience des comportements et du langage;
- c'est l'auto-évaluation par le visionnement en différé des enregistrements qui permet une évaluation objective de l'évolution des dits comportements.

b) Outil d'utilisation facile ou "accessible"

En plus d'offrir des possibilités de diffusion immédiate et en différée, le magnétoscope est portatif et de manipulation facile. Les bandes magnétoscopiques sont peu coûteuses et réutilisables. La magnétoscopie permet le repiquage et la copie à peu de frais.

c) Outil de créativité

C'est un outil qui permet d'écrire en images et en sons et de s'initier au langage télévisuel de notre univers de communication (médium dynamique).

d) Outil de communication

Une communication qui permet:

- de transmettre une information structurée;
- de transmettre une information prise sur le vif de l'environnement réel;
- une communication participative intégrale où l'individu peut devenir tour à tour Emetteur-Récepteur au sein d'un projet collectif.

4.3 TABLEAU DES TYPES D'UTILISATION DU MAGNETOSCOPE

Dans le tableau suivant, nous appliquons à chaque expérience les principales caractéristiques du magnétoscope; ce tableau donne une vue rapide des types d'utilisation de cet instrument.

TABLEAU DES EXPERIENCES EN FONCTION DES OBJECTIFS POURSUIVIS PAR LES EDUCATEURS DANS LES EXPERIENCES ET DES CARACTERISTIQUES DU MEDIUM

Objectifs ▼ / Expériences ►	VIAUVILLE	GRANBY	JACQUES-CARTIER	CHATEAUGUAY	JEROME LE ROYER		
					Educ. phys. (I)	Auto-évaluation (II) enf. inadaptée	Soleil Soleil (III) enfance inadaptée
Apprentissage (élèves): savoir lire, savoir écouter, savoir écrire, savoir parler.	Autoscopie	Autoscopie	Autoscopie	---	---	Autoscopie	---
Information, sensibilisation.	---	Communication	---	---	Communication	---	Accessibilité
Recyclage.	---	---	---	---	Accessibilité	---	---
Motivation à l'apprentissage.	Autoscopie	Autoscopie	Autoscopie	Accessibilité	---	---	---
Auto-évaluation intégrale.	Autoscopie	Autoscopie	Autoscopie	---	---	Autoscopie	---
Apprentissage du travail d'équipe: sens de l'autonomie et de l'initiative.	Communication interactive	Communication interactive	Communication interactive	Communication non interactive (1 direction)	Communication interactive	---	---
Développement d'habiletés techniques.	Accessibilité du médium	Accessibilité	Accessibilité	---	---	---	---
Créer des situations naturelles.	Communication	Communication	---	---	---	---	---
Modifier les rapports entre éducateurs/ élèves.	Communication	Communication	Communication	Communication	Communication	Communication	---
Expression télévisuelle.	---	Créativité	Créativité	---	---	---	Créativité
Motivation à l'expression: scénario, décors, costumes, musique.	Créativité	Créativité	Créativité	Créativité	---	---	Créativité

4.4 ANALYSE DE L'INTEGRATION DE LA MAGNETOSCOPIE DANS CHACUNE DES EXPERIENCES

AUTOSCOPIE

L'expérience de Viauville a privilégié le magnétoscope comme outil d'apprentissage des quatre savoirs en français. Chacun des enregistrements est réalisé en vue d'une auto-évaluation immédiate et cela trois jours par semaine. C'est aussi comme outil servant de motivation à l'apprentissage des mathématiques, de la catéchèse, de la géographie, etc., que le magnétoscope est utilisé dans sa fonction d'agent d'auto-évaluation intégrale.

A Granby, les éducateurs ont compris le principe de l'autoscopie à l'intérieur d'activités de productions en français, catéchèse, anglais, expression corporelle, formation personnelle, musique, etc., activités où les enfants choisissent librement ce médium parmi d'autres pour répondre à leurs objectifs. Le processus d'auto-évaluation intégrale est vécu comme une étape à la fin d'une réalisation de deux ou trois semaines. La vidéographie est donc un instrument d'apprentissage et de motivation à un apprentissage global.

A Jacques-Cartier, les éducateurs se servent du video à des fins d'apprentissage du français et comme motivation à l'apprentissage des quatre savoirs. Le processus d'auto-évaluation intégrale est vécu comme une étape à la fin des projets de production qui durent environ deux à trois semaines.

A Châteauguay, l'éducateur n'a pas utilisé la propriété d'autoscopie qui caractérise le médium.

A Jérôme Le Royer, un conseiller pédagogique a utilisé l'autoscopie comme outil d'apprentissage dans un projet d'auto-évaluation des éducateurs en enfance inadaptée. De plus, un agent de développement pédagogique de l'Université de Montréal vérifiait si le video était un instrument d'auto-évaluation pertinent. Les résultats furent positifs, le magnétoscope s'est avéré un outil d'auto-évaluation intégrale stimulant l'analyse et la prise de conscience de l'évolution des attitudes des éducateurs sur le comportement et l'apprentissage des enfants.

Pour le projet de recyclage en éducation physique et pour le projet d'information "Soleil Soleil" en enfance inadaptée, les objectifs ne nécessitaient pas l'utilisation de l'autoscopie propre au video.

ACCESSIBILITE

A Vieuville, l'éducateur a pu intégrer systématiquement la vidéographie au deux tiers de son enseignement grâce aux qualités inhérentes à l'instrumentation. En effet, les possibilités de diffusion immédiate et en différé facilitent une capacité d'évaluation objective des apprentissages. Le magnétoscope facilite le développement des habiletés techniques chez les élèves. Les bandes magnétoscopiques sont réutilisables et ceci n'est pas négligeable lorsqu'on se sert du video quotidiennement.

A Granby et à Jacques-Cartier, les éducateurs ont remarqué la facilité avec laquelle les élèves manient les appareils. Les possibilités de rétroaction instantanée sont également appréciées lors de la fabrication des productions. A Jacques-Cartier le service audio-visuel a commencé une vidéothèque grâce aux possibilités peu coûteuses de repiquage et de copie comparativement à l'achat de films.

A Châteauguay, les élèves n'ont pas appris à manipuler le magnétoscope. Les craintes de l'éducateur face à l'instrumentation l'ont amené à demander l'aide du conseiller en audio-visuel pour l'enregistrement.

C'est surtout la possibilité de diffuser en différé le travail accompli qui a retenu son attention. Dans ce projet, l'éducateur s'est servi du video à la fin de l'année scolaire pour emmagasiner

à peu de frais une pièce de théâtre sur bande magnétoscopique. D'autres éducateurs ont ainsi pu prendre connaissance de l'expérience grâce aux possibilités de visionner le document en circuit fermé.

A Jérôme Le Royer, à cause du manque de personnel et d'équipements video, le service audio-visuel offre en exclusivité aux conseillers pédagogiques la possibilité de réaliser des montages magnétoscopiques et réserve à ses techniciens la responsabilité entière de la réalisation. En conséquence, le service audio-visuel ne se préoccupe pas de développer les habiletés techniques des concepteurs de projets et encore moins de sensibiliser les éducateurs et les élèves à ce médium. Mentionnons toutefois que les conseillers pédagogiques ont pu réaliser des bandes magnétoscopiques réutilisables et les visionner fréquemment en différé.

OUTIL DE CREATIVITE

A Viauville, l'éducateur n'utilise pas le video comme outil permettant aux élèves d'écrire en images et en sons. Les habiletés techniques sont développées en vue d'utiliser l'appareil de façon plus statique que dynamique (absence de travelling - caméra toujours sur un trépied). Cependant, lors de projets de pièces de théâtre, le video devient un instrument qui motive la créativité des élèves dans la fabrication de décors, de costumes et de scénarios.

A Granby et à Jacques-Cartier, les éducateurs utilisent le magnétoscope comme motivation à la créativité mais aussi comme un outil permettant aux élèves de devenir producteurs de sons et d'images.

A Jérôme Le Royer, les conseillers pédagogiques en enfance inadaptée ont réalisé un video ("Soleil Soleil") qui tenait compte, lors du montage, de l'importance de la qualité des images et de la trame sonore pour mieux transmettre les informations.

Les autres projets en éducation physique et en enfance inadaptée ne poursuivaient pas d'objectif de créativité.

OUTIL DE COMMUNICATION

A Viauville et à Granby, l'apprentissage du travail d'équipe, où on veut développer le sens de l'autonomie et de l'initiative, se fait à l'intérieur de la communication d'une information structurée ou encore en créant des situations naturelles de participation où des individus deviennent tour à tour Emetteur et Récepteur. La magnétoscopie ainsi utilisée a comme objectif de modifier les rapports de communication entre l'éducateur et les élèves responsables de leur travail d'équipe. A Granby, les élèves ont en plus participé à la fabrication de documents d'information pris sur le vif de l'environnement scolaire, documents faits à l'intention des parents.

A Jacques-Cartier, l'apprentissage du travail d'équipe à l'intérieur de projets fictifs en français, a permis aux élèves de vivre une communication d'Emetteur- Récepteur. Cette participation intégrale a eu comme effet de modifier les rapports de communication entre des éducateurs devenus conseillers au sein des travaux d'équipes des élèves.

A Châteauguay, tout au long du montage de la pièce de théâtre, le travail d'équipe a été un moyen d'apprentissage du sens de l'autonomie et de l'initiative où les élèves ont appris à se connaître et à mieux communiquer entre eux. Stimulés par l'idée de l'enregistrement de la pièce, ils ont appris à partager des responsabilités propres à la fabrication de leur message. L'éducateur a dû transformer son rôle en devenant conseiller d'équipes autonomes.

A Jérôme Le Royer, dans le projet de recyclage en éducation physique, le conseiller pédagogique a fait travailler des éducateurs en équipe dans le but d'apprendre à mieux communiquer leur matière aux élèves. Ils sont devenus tour à tour Emetteurs-Récepteurs d'informations sur les nouvelles méthodes pédagogiques.

Dans le projet d'auto-évaluation des éducateurs en enfance inadaptée, un des objectifs du video était de rendre les professeurs plus conscients de leurs modèles d'interaction avec les élèves. Des séquences prises sur le vif ont permis aux éducateurs de se voir en situation de communication. Ils sont devenus les Récepteurs de leurs fonctions d'Emetteur et de Transmetteur.

Dans le projet d'information et de sensibilisation "Soleil Soleil" en enfance inadaptée, l'objectif premier était de transmettre une information structurée et vivante en faisant un video dont les récepteurs étaient les parents, les éducateurs et les cadres.

4.5 DES EXPERIENCES CONCLUANTES

4.5.1 Des projets vidéo réussis

On remarque que, pour tous les projets, les objectifs poursuivis par les initiateurs ont été atteints. En résumé, dans les expériences élèves/éducateurs, la magnétoscopie est d'abord un instrument d'auto-évaluation et de motivation pour les apprentissages académiques particulièrement au niveau du français. Ensuite, la nécessité de travailler en équipe pour finaliser un projet développe chez l'enfant les sens de l'initiative, de l'autonomie et des responsabilités.

Dans la majorité des cas, pour atteindre leurs objectifs, les professeurs ont recours au processus d'auto-évaluation lié à l'objectivité du feed-back immédiat. Même si la créativité et le développement intégral de la personnalité de l'enfant n'entrent pas dans les objectifs premiers des éducateurs, ils sont perçus comme des corollaires aux expériences. Soulignons que l'apprentissage de la manipulation des appareils n'a jamais été un obstacle pour atteindre les

objectifs fixés. Lorsque l'on réussit à démythifier la technique, la magnétoscopie permet de développer alors de nouvelles habiletés de communication.

Dans les projets d'information et de recyclage des éducateurs, les conseillers pédagogiques ont apprécié la vidéographie comme moyen de fabriquer à peu de frais des documents pertinents réutilisables dans le futur.

Si nous considérons les caractéristiques du médium tels que précisées plus haut nous constatons que les éducateurs, tout en n'ayant pas à l'esprit ces caractéristiques lors de la planification de leurs projets, ont réalisé dans la majorité des cas des expériences qui correspondent à des degrés divers à ces caractéristiques. On peut dire que l'autoscopie et la communication sont des processus étroitement liés aux projets video. La magnétoscopie est aussi reconnue comme une instrumentation flexible et peu coûteuse comparée à d'autres formes d'enregistrements visuels. Soulignons que le repiquage est encore peu fréquent à l'élémentaire.

Le magnétoscope est aussi un outil de créativité; on a quelque peu négligé cet aspect dans certaines expériences mais ceux qui l'ont utilisé à cette fin ont

été étonnés des performances de leurs élèves. Lorsque des promoteurs d'expériences poursuivent cet objectif, ils visent plutôt à motiver les expérimentateurs à des apprentissages académiques qu'à leur faire découvrir et maîtriser un nouveau langage, un nouvel instrument d'éducation.

Dans l'ensemble, les professeurs rationalisent leur utilisation de la magnétoscopie en réalisant des projets qui suivent des étapes de planification, d'organisation et d'évaluation. Nous avons cependant constaté chez les éducateurs un désir d'initier leurs élèves à ces processus d'élaboration d'un projet. En effet, soit que les enfants aient été intégrés d'emblée dans la démarche de l'éducateur, soit qu'on leur confie entièrement la responsabilité du processus, les enfants ont appris à organiser une production.

Cette initiation à la magnétoscopie est aussi un excellent moyen d'apprendre aux enfants l'art de travailler en équipe. Ils découvrent et respectent les talents individuels; ils apprennent le partage des tâches et l'importance du rôle de chacun dans la réalisation d'une oeuvre commune.

4.5.2 Une intégration variable mais positive

L'intégration judicieuse de la magnétoscopie dans une expérience éducative doit se faire en tenant compte, en premier lieu, des possibilités et des limites de cette technique ainsi que des autres moyens disponibles; il est nécessaire aussi de l'inscrire de manière opportune à la démarche des expérimentateurs et aux politiques des différents responsables ou services scolaires.

A Viauville

La vie de la classe est organisée autour de la magnétoscopie, outil privilégié par l'éducateur. Les élèves sont obligés de travailler avec le magnétoscope pour intégrer des apprentissages scolaires.

A Granby

La classe vit des projets de magnétoscopie que les éducateurs ont intégrés systématiquement à l'ensemble des moyens audio-visuels. Durant toute l'année, les élèves ont à choisir l'outil le plus approprié à leurs objectifs.

A Jacques-Cartier

L'utilisation de la magnétoscopie n'est pas intégré systématiquement à la panoplie des moyens audio-visuels. Les éducateurs planifient occasionnellement des projets video avec leurs élèves dans le but de les motiver à l'apprentissage du français.

A Jérôme Le Royer

L'utilisation de la magnétoscopie par certains a été intégrée périodiquement aux objectifs d'information et de recyclage. Ces promoteurs ont planifié une utilisation à long terme de la magnétoscopie, cependant le manque de personnel au service audio-visuel est venu modifier leur perspective.

Si nous tenons compte de la continuité des projets, du nombre des productions et des personnes ressources, nous pouvons évaluer le degré d'intégration de la magnétoscopie dans l'ensemble.

Une véritable intégration de la magnétoscopie dans l'enseignement suppose qu'il y ait une continuité des projets d'une année à l'autre, que ces projets soient nombreux ou qu'ils touchent à l'enseignement d'une ou de plusieurs matières.

Parmi les expériences étudiées, deux d'entre elles ont intégré véritablement la magnétoscopie dans l'enseignement. Nous remarquons alors que la continuité et le nombre de projets:

1) sont liés à la présence de l'instrumentation dans l'école;

2) sont liés au fait que les expérimentateurs reçoivent une aide soutenue de personnes ressources (principal, service audio-visuel);

3) existent lorsqu'un service audio-visuel est appuyé par une commission scolaire qui planifie ses services. Cette planification garantit une intégration systématique de la magnétoscopie dans l'enseignement.

Fait à noter, lorsque cette aide ne provient pas d'un service audio-visuel impliqué dans le développement des expériences, la continuité à long terme des projets est compromise parce qu'elle repose sur des initiatives isolées et insuffisamment encadrées.

De plus, les services audio-visuels qui motivent les éducateurs à utiliser la magnétoscopie parmi d'autres moyens audio-visuels sans leur fournir un support approprié, constatent une utilisation sporadique et peu efficace de cette technologie.

CHAPITRE V

LE DEVELOPPEMENT DE LA MAGNETOSCOPIE DANS L'ENSEIGNEMENT ELEMENTAIRE

5. INTRODUCTION

Dans ce chapitre, nous nous proposons de situer brièvement la magnétoscopie dans le contexte de la technologie éducative et dans l'univers télévisuel d'aujourd'hui. Il est important aussi de parler de ses originalités pour enfin préciser les conditions nécessaires au développement de ce médium dans les écoles.

5.1 UN NOUVEL ENVIRONNEMENT EDUCATIF

5.1.1 L'orientation de la magnétoscopie à l'élémentaire

Lorsque nous avons commencé notre étude sur l'utilisation du magnétoscope à l'élémentaire, nous avions délibérément choisi de présenter certaines expériences positives de vidéographie dans le but d'apporter une information sur les experiences vecues et des elements de reflexion sur l'utilisation pédagogique de ce médium.

Dans l'état actuel des choses, il est impossible tant pour nous que pour les éducateurs de mesurer de façon scientifique les connaissances acquises par les élèves grâce à ces expériences et encore moins de préciser dans quels cas ce médium permet plus que tout autre outil d'atteindre certains objectifs pédagogiques.

Bien entendu nous ne désirons pas valoriser à tout prix ce médium et en promouvoir une implantation irréfléchie et trop rapide dans les milieux scolaires. Nous sommes très conscients des problèmes créés par une mauvaise utilisation de la technologie

et nous n'insisterons jamais assez sur la nécessité pour les éducateurs de s'interroger sur les utilisations possibles de ce médium avant de chercher à intégrer ce moyen à leur enseignement.

Par contre, nous avons été à même de constater que l'utilisation du magnétoscope par les éducateurs et les élèves est souvent avantageuse. La magnétoscopie facilite certains types d'apprentissage et stimule la croissance de la personne. Elle amène les étudiants à développer leurs talents, leurs goûts et leurs aptitudes.

Nos travaux avec les enseignants, nous ont permis de discerner les principales utilisations de la magnétoscopie dans les écoles. A l'élémentaire, on utilise peu le magnétoscope comme outil de transmission d'un message éducatif. Il est très rare en effet qu'un éducateur présente à toute la classe un document déjà produit par des organismes gouvernementaux ou privés ou un document qu'il aurait lui-même réalisé, soit pour enseigner une notion, stimuler l'intérêt, informer, ou amener les élèves à réfléchir sur un sujet.

Les éducateurs de l'élémentaire considèrent le magnétoscope surtout comme un outil de formation. Ils réalisent avec leurs élèves des projets d'auto-formation, de communication ou de créativité, s'attardant beaucoup plus au processus de production qu'au produit lui-même.

Il utilisent aussi le video comme instrument d'investigation et d'exploration d'un sujet donné. Le fait de pouvoir arrêter et revoir des réalités fugaces amènent les participants à s'interroger sur leurs comportements et sur les situations. Le feed-back immédiat, qui permet d'analyser et d'évaluer de façon très objective des situations pédagogiques précises, leur semble très utile dans beaucoup de situations d'apprentissage.

5.1.2 Avantages pédagogiques de la vidéographie

Nous résumerions les principaux avantages pédagogiques du magnétoscope tels que les éducateurs les ont perçus à travers les expériences qu'ils ont vécues avec leurs élèves.

Ces avantages sont multiples:

- le phénomène de rétroaction spontanée lié à l'instrumentation video permet le développement d un esprit d'analyse et d'auto-critique. L'objectivité de ce type de feed-back est spécialement apprécié;

- la nécessité de travailler en équipe pour finaliser un projet vidéo amène une nouvelle dynamique des relations élèves-professeurs, un respect grandissant du rythme d'apprentissage des élèves, un apprentissage du travail d'équipe comme tel;

- la complexité des projets amène les élèves à découvrir l'importance de la rigueur dans le travail et favorise le développement du sens de l'organisation et des responsabilités;

- son caractère "télévisuel" permet à des individus, influencés quotidiennement par des récepteurs de télévision, de démythifier cette technique et de les initier à ce nouveau langage;

- l'intégration des matières dans l'enseignement est grandement facilité par des projets vidéo.

Nos réflexions sur les expériences de magnétoscopie à l'élémentaire et sur les développements en cours au Québec en ce domaine nous amènent à préciser certaines conditions essentielles au développement de ce médium dans les écoles, conditions qui touchent aux attitudes et à la formation de l'éducateur ainsi qu'aux ressources et services que celui-ci serait en droit d'attendre de son milieu et des instances centralisées.

5.2 CONDITIONS DE DEVELOPPEMENT

5.2.1 Valeurs et attitudes nouvelles

On a souvent implanté l'audio-visuel dans les écoles en investissant d'abord dans des équipements. Les premiers pédagogues qui les ont utilisés l'ont fait surtout pour améliorer un enseignement magistral et faciliter la transmission d'informations. Cependant, l'arrivée récente des équipements électroniques audio puis video a remis en question l'utilisation première de l'audio-visuel. Ces équipements font découvrir, non seulement aux professeurs mais aussi aux étudiants qui les utilisent, la possibilité de s'en servir pour communiquer avec des langages autres que l'écrit.

Force est de nous rendre compte que l'enseignant est le principal agent de transformation dans ce processus d'intégration de la technologie dans l'enseignement. La grande difficulté qu'éprouvent les enseignants vient de qu'ils ont été formés selon des méthodes traditionnelles et qu'ils doivent apprendre presque seuls par la suite à surmonter les difficultés techniques du medium. Cette crainte s'estompe rapidement chez ceux qui osent apprendre ou utiliser les techniques video.

5.2.2 Formation du communicateur

La facilité avec laquelle on peut manipuler l'instrumentation video contribue en soi à démythifier cette nouvelle technologie. Parce qu'elle permet aux récepteurs de devenir créateurs de sons et d'images,(2) la magnétoscopie s'avère un outil permettant de développer l'attitude critique face aux programmes de la télévision de consommation.

Mais plus qu'une technique, la magnétoscopie est un nouveau langage et fournit à l'éducateur un outil véritable de démocratisation de la télévision lorsque celui-ci l'intègre dans son enseignement.

Cependant un double écueil est à éviter:

a) le magnétoscope peut être vu comme une technique trop complexe pour être mise entre les mains des profanes et, dans ce cas, on est tenté de le confier à des techniciens. Les élèves et les éducateurs ne participent pas alors à l'enregistrement;

b) on peut estimer que l'usage en est si simple qu'il peut être mis dans les mains de n'importe qui sans préparation spéciale.

---

(2) Cet objectif est poursuivi par le service audio-visuel de la commission scolaire Jacques-Cartier dans leur processus d'intégration de l'audio-visuel dans l'enseignement: "que l'enfant soit producteur de sons et d'images et pas seulement un consommateur".

Un enregistrement ne s'improvise pas. L'enregistrement n'est qu'un moment et de loin le plus court dans une démarche dont les étapes peuvent se répartir ainsi:

a) préparation - planification;

b) recherche - organisation;

c) enregistrement - réalisation;

d) diffusion - exploitation - évaluation.

De plus, on peut appliquer à la magnétoscopie ce que Brismée a dit de l'audio-visuel.

> "L'audio-visuel n'est pas à imposer par le haut, les éducateurs et les élèves doivent participer directement à son intégration dans l'enseignement. L'audio-visuel ne doit en aucun temps déboucher sur l'amateurisme, sur l'approximation, sur la médiocrité. Il faut donc que le travail soit continuellement critiqué comme une rédaction, une dissertation, un exposé oral."*

5.2.3 Ressources

Malgré ses dispositions à repenser son enseignement, malgré ses connaissances techniques et pédagogiques de la magnétoscopie, l'éducateur qui veut intégrer

---

* BRISMEE, M., professeur à l'Institut des arts et techniques, Belgique, Revue Direct, "Plaidoyer pour une régionalisation administrative".

systématiquement ce médium doit compter sur des appuis professionnels indispensables dans son milieu immédiat (principal, éducateurs, conseillers audio-visuels) ainsi que sur des ressources matérielles stables.

Trop d'innovations pédagogiques n'ont pas eu de suite parce qu'elles reposaient sur des initiatives isolées et insuffisamment supportées. Notre étude nous permet de préciser les conditions qui touchent aux ressources et services nécessaires au développement de la vidéographie.

Ressources matérielles

Des magnétoscopes prêtés par des services audio-visuels permettent habituellement une première sensibilisation des éducateurs et des élèves à ce médium. Il semble, par ailleurs, que "réserver" l'équipement est souvent un problème. Tant que les écoles qui le désirent ne posséderont pas leur propre équipement, il sera difficile de penser à une systématisation de l'intégration de la magnétoscopie à l'activité éducative.

C'est d'ailleurs suite au plan DEL que la vidéographie a connu un certain essor. Bien que les coûts de fonctionnement soient peu élevés, les écoles ne possèdent pas de budget d'immobilisation suffisant pour s'équiper sans aide particulière. Lors de notre enquête, plusieurs désirs ont été soulevés. Entre autres, celui du besoin d'un mécanisme assurant l'entretien continu des appareils lorsque des écoles ne sont pas servies par un service audio-visuel. Certains magnétoscopes seraient peu utilisés, faute de pouvoir les faire réparer rapidement.

On peut souligner aussi le besoin, pour une école équipée en magnétoscopie, d'un local de production video à l'abri des vols et où les équipements pourraient être installés en permanence. Monter, démonter et cacher l'instrumentation semble être fastidieux. A cet égard, nous avons pu constater de nombreux vols d'appareils et des problèmes d'assurances.

Ressources humaines

Il existe un besoin majeur en ressources humaines tant au niveau des services audio-visuels que des écoles. Le personnel des services est insuffisant pour répondre aux besoins d'initiation et d'aide à la production du milieu. Quant aux expérimentateurs de l'élémentaire, ils soulignent la nécessité de personnes-ressources pouvant aider à la production ou à l'enseignement académique durant les projets video qui obligent souvent à du surtemps sans rémunération.

Dans l'esprit de la décentralisation scolaire, les principaux ont une grande responsabilité vis-à-vis l'intégration de la technologie. Nous avons remarqué que les expériences video qui ont une certaine permanence sont celles où le principal accorde son appui moral.

5.2.4 Des rôles à assumer

Les services audio-visuels sont généralement très conscients de la nécessité de soutenir le milieu par de l'information, de l'initiation et de l'animation pédagogique. Mais l'absence de personnel spécialisé empêche les éducateurs d'entreprendre une véritable planification de l'utilisation de la magnétoscopie. Nous sommes à même de constater de nombreuses lacunes au chapitre des services audio-visuels de l'élémentaire:

- les services audio-visuels n'offrent que très rarement des services d'acquisition de documents video (soit par repiquage ou achats) et des services d'évaluation;

- beaucoup de commissions scolaires à l'élémentaire n'ont pas de services audio-visuels;

- dans les commissions scolaires intégrées, l'élémentaire est défavorisé face au secondaire;

- plusieurs commissions scolaires élémentaires ne possèdent pas de services audio-visuels et même quand les services audio-visuels existent, le S.G.M.E. n'est pas en mesure de leur fournir l'aide pratique dont elles auraient besoin.

Il convient donc:

a) de donner une véritable priorité à l'élémentaire dans l'organisation et le fonctionnement d'un service des moyens d'enseignement, afin de donner à l'élémentaire les services déjà acquis au secondaire;

b) de doter ces services d'un personnel compétent et adéquat;

c) d'encourager les commissions scolaires à mettre sur pied des services audio-visuels minima appropriés;

d) d'aider les services audio-visuels à sensibiliser les écoles et les commissions scolaires aux nouvelles techniques, telle la magnétoscopie;

e) d'offrir aux enseignants-expérimentateurs des conditions de travail qui favorisent la naissance et la poursuite de projets de magnétoscopie;

f) de favoriser la diffusion et l'échange de projets video réalisés dans les commissions scolaires.

5.3 PROGRAMMES DE DEVELOPPEMENT: UN GUIDE GENERAL

A la fin de ce travail, nous avons cru intéressant de vous présenter, sous forme de guide, les différentes étapes à suivre dans le déroulement d'un projet de magnétoscopie.

Ce cheminement n'est ni exhaustif, ni limitatif et chaque éducateur selon son projet devra sans doute l'adapter et le perfectionner.

A partir d'une expérience assez complexe, et en nous basant sur les expériences vécues dans les écoles, nous avons précisé un enchaînement logique des opérations qui peut se retrouver tant dans des projets de magnétoscopie simple ou de reportage que dans des projets plus complexes de video de continuité ou de video de montage.

PHASE INITIALE: NAISSANCE D'UNE EXPERIENCE

1 EXISTENCE DE CONDITIONS FAVORABLES	A. Vérifier si on a suffisamment: 1) de ressources disponibles; 2) de connaissances techniques OU la possibilité de les acquérir rapidement OU la possibilité de faire réaliser le video par le service audio-visuel. B. Vérifier si il y a: 1) un climat favorable à l'expérience dans l'entourage immédiat; 2) capacité de travailler en équipe; 3) motivation.

▼

2 IDENTIFICATION DES BESOINS (OBJECTIFS GENERAUX)	A. Explorer les besoins des élèves et des éducateurs. B. Choisir des besoins auxquels on veut répondre. C. Formuler les objectifs généraux.

▼

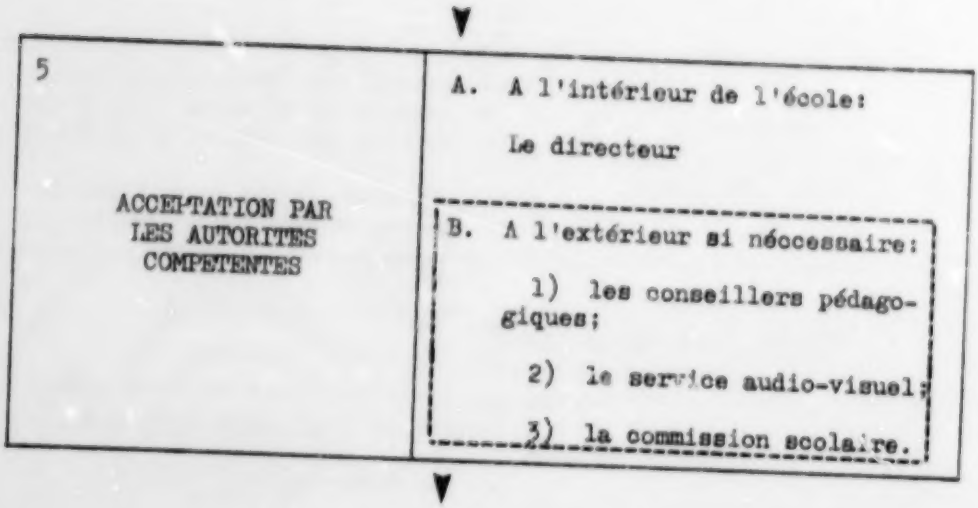
▼

3 DECISION DE REALISER UN PROJET VIDEO SPECIFIQUE	A. Vérifier si les caractéristiques du video permettent d'atteindre les objectifs généraux. B. Vérifier si les conditions favorables sont suffisantes.

▼

4 DETERMINATION D'UN PROJET VIDEO	Rédaction d'un texte précisant: A. Le sujet traité. B. Les objectifs généraux poursuivis. C. Le type de video envisagé (magnétoscopie simple, télévision de continuité, reportage, télévision de montage). D. Les personnes impliquées. E. La clientèle visée. F. La durée du document ou la durée du projet. G. Les ressources nécessaires. H. Les services nécessaires.

▼


5
ACCEPTATION PAR LES AUTORITES COMPETENTES
A. A l'intérieur de l'école:
Le directeur
B. A l'extérieur si nécessaire:
1) les conseillers pédagogiques;
2) le service audio-visuel;
3) la commission scolaire.

PHASE I: PLANIFICATION

▼

6 DEFINITION DES OBJECTIFS SPECIFIQUES DU PROJET	Identifier de façon précise les objectifs spécifiques que l'on poursuit: A. Face au contenu. B. Face aux habiletés à développer. C. Face au style de communication à réaliser.

▼

7 DEFINITION DES CRITERES D'EVALUATION	A. De la performance: 1) rôles; 2) cheminement; 3) durée et coût à respecter. B. Des résultats: 1) en fonction des objectifs (réf. 2-4); 2) en fonction de l'utilisation judicieuse du magnétoscope, si c'est là un objectif.

▼

8 CHOIX DES RESSOURCES ET SERVICES DE L'ECOLE NECESSAIRES AU PROJET	A. Ressources: 1) équipements; 2) locaux; 3) budget; 4) personnes; 5) documentation. B. Vérifier la disponibilité des ressources et services.

Si l'école ne possède pas toutes les ressources et tous les services requis.

9 DEMANDE DE RESSOURCES A OBTENIR DE L'EXTERIEUR 10 DEMANDE DE SERVICES A OBTENIR DE L'EXTERIEUR	Soit: A. Au service audio-visuel de votre commission scolaire. B. Dans d'autres écoles. C. Autres organismes.

▼

11 INITIATION DES PARTICIPANTS A LA TECHNIQUE	Si nécessaire, deux types d'initiation: A. Initiation aux instruments. B. Initiation concrète aux caractéristiques vidéo.

▼

12 REDACTION FINALE DU PROJET	Développement du sujet énoncé à l'article 4 à la lumière des objectifs formulés en 4 et 6.

▼

13 PREPARATION DES INSTRUMENTS D'EVALUATION	Ref. art. 7 Compte tenu du projet: A. On choisit les instruments à construire. 1) test, autres travaux, examens; 2) liste de vérifications (checklist) sur le cheminement; 3) fiches d'observation. B. On construit ces instruments.

▼

14 PARTAGE DES TACHES	Description de chaque tâche, en précisant la responsabilité qu'elle comporte ainsi que le temps que chacun doit y consacrer. A. Réalisation. B. Assistant réalisateur. C. Script assistante. D. Scénaristes. E. Régisseur. F. Aiguilleur. G. Caméraman. H. Eclairagiste. I. Son. J. Technicien au magnétoscope. K. Monteur. L. Documentaliste. M. Animateur. N. Décorateur, costumier. O. Acteur (figurants).

15 ECHEANCIER	A. Date du début et de la fin du projet. B. Temps à consacrer pour chacune des tâches. C. Calendrier des opérations.

PHASE II: ORGANISATION

18	AMENAGEMENT DU LOCAL DE PRODUCTION	A. Installation des équipements. B. Montage des décors.

▼

19	REPETITION	Un document réalisé en continuité exige une très minutieuse préparation. Chacun doit maîtriser sa tâche et le déroulement doit être très précis.

▼

20	REALISATION TECHNIQUE	A. Tournage. B. Montage s'il y a lieu.

▼

PHASE III: EVALUATION

▼

21 VISIONNEMENT POUR AUTO-EVALUATION DU DOCUMENT PRODUIT ET DES APPRENTISSAGES EFFECTUES	Evaluation par tous les participants immédiatement après la réalisation. Chacun se situe par rapport au groupe et évalue sa participation en utilisant les instruments prévus en 13.

▼

22 EVALUATION PAR LES EDUCATEURS DU DOCUMENT ET DES RESULTATS PEDAGOGIQUES ATTENDUS	Evaluation plus poussée: A. En fonction des objectifs poursuivis (7). B. En utilisant les instruments d'évaluation préparés (13).

▼

PHASE TERMINALE: L'IMPACT PEDAGOGIQUE

▼

23 LES SUITES A DONNER AU PROJET	A. Réaliser d'autres projets de même type sans modifier la démarche. B. Réaliser d'autres projets de même type en modifiant certaines phases de la démarche. C. Réaliser des projets mais de type différents. D. Abandonner les projets video.

▼

24 LE SORT A DONNER AU DOCUMENT	A. Conserver le document: 1) utilisation ultérieure: 2) témoignage du travail réalisé. B. Détruire le document.

▼

▼

25 TYPES D'UTILISATION DU DOCUMENT	A. Autoscopie. B. Présentation dans l'école (éducateurs, élèves, directeurs, parents). C. Distribution dans d'autres écoles.

▼

26 EVALUATION ANNUELLE DE L'ENSEMBLE DES PROJETS	Faire le point sur les réalisations vidéo de l'année avec les personnes concernées.

Toutes les personnes qui désirent obtenir des copies supplémentaires du document peuvent s'adresser au

Centre de renseignements
Ministère de l'Education
1035, rue De la Chevrotière
Edifice C - 16e étage
Québec, Québec
G1R 5A5

Téléphone: 418-643-7095

GOUVERNEMENT
DU QUÉBEC

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION

**SERVICE
GÉNÉRAL
DES MOYENS
D'ENSEIGNEMENT**

Dépôt légal — 1er trimestre 1977
Bibliothèque nationale du Québec

L'ÉDITEUR OFFICIEL
DU QUÉBEC
SERVICE
DE LA REPROGRAPHIE
février 1977